

GIUSEPPE CONTU

Istituto Universitario Orientale - Napoli  
Italie

CONSIDÉRATIONS A PROPOS DE L'HISTORIOGRAPHIE ARABE  
SUR LE MOUVEMENT OUVRIER ÉGYPTIEN

Introduction

Les conditions de travail, la situation économique, la formation culturelle et morale et l'organisation politique des travailleurs apparaissent déjà comme une thématique à part dans les publications arabes à partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>1/</sup> Mais au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, on relève un intérêt plus marqué pour ces questions, avec l'affirmation des premiers courants laïques et socialistes dans le monde arabe. En Égypte, ce sont des écrivains telsque Salamah Musa, Niqula Haddad, Shibli Shumayyil, influencés par les idées et les expériences du socialisme occidental, qui lancent une réflexion sur l'histoire et sur les problèmes du monde du travail (CONTU 1980: 11-12 et passim, CONTU 1981). A la même époque, on publie aussi en langue occidentale des articles et des essais sur la problématique du travail, le syndicats et les premières coopératives en Égypte (BIGIAVI, BOGHOS, LOUTFY, MARTIN, MICHEL, VALLET).

Entre les deux guerres, apparaissent certaines études, comme celle sur la législation du travail (BADAQUI), et

d'autres articles dans les revues arabes<sup>2/</sup> ou en langues occidentales (BAXTER, E.R., HENEIN, HUGH-JONES, LABIGNE DE VILLENEUVE, LEVI, RASHAD 1923 et 1939, RIZZITANO, STRICKLAND, VALTRY).

Après la II<sup>e</sup> Guerre Mondiale, on assiste à une continuité parmi les Orientalistes et les Auteurs arabes, qui écrivent en langues occidentales, dans l'approche de l'histoire des travailleurs égyptiens, de leurs organisations politiques et syndicales, et sur les problèmes du socialisme égyptien, en général. Cet intérêt est évidemment très marqué quand la thawrah (révolution) des Officiers Libres de 1952 a imposé l'option socialiste et l'approbation de la Charte d'Action Nationale (1962) introduisant la présence de 50% d'ouvriers et de paysans dans toutes les institutions représentatives du pays. En effet, la nouvelle politique nassérienne aura une grande influence aussi sur le plan intellectuel, sur la culture et sur l'orientation des recherches. Plus particulièrement, ce sont les revues comme al-Kātib<sup>3/</sup> et at-Ḥalīḥ qui polariseront l'attention des intellectuels qu'ils soient marxistes, socialistes, nassériens, musulmans, sensibles en tout cas aux transformations qui ont lieu en Égypte. D'autre part, des historiens des Universités du Caire, comme Muhammad Anīs, dont une des études est le premier témoignage de la nouvelle atmosphère, et <sup>C</sup>Izzat <sup>C</sup>Abd al-Karīm, s'engagent dans la révision de l'histoire de l'Égypte des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles selon le point de vue national (ABDEL-MALEK 1964, 1967 et 1973; ABDEL-MALEK & BELAL & DJAIT, AUDSLEY, CHARKAOUL, CONTU 1979 et 1987, GORDON & FRIDMAN, HAFEZ, HANDLEY, HANNA, HANNA & GARDNER, HUSSEIN, LACOUTURE, LAROUÏ 1969, NAKADKA, PERLMANN, RIAD, SAÏD, SPRINGBORG, TIBI, TOMICHE, ZAKI EL-IMAM). Par ailleurs, on remarque aussi d'utiles travaux sur l'histoire du mouvement communiste et sur le marxisme dans le monde arabe

(AGWANI, CHARNAY, Communisme, CONTU 1975, CONFINO & SHAMIR, Décision, DELESTRE, FAKKAR, FILESI, GALLIACO, GALLISSOT, HAUPT & REBERIOUX, HAYKAL, LAROUÏ 1972, LEWIS, MORABIA, PENNAR, RODINSON, Socialism).

Il faut enfin signaler que l'histoire des mouvements ouvriers, des luttes des classes, des mouvements de gauche dans l'Égypte et les pays arabes continuent à être un secteur vital de recherche jusqu'à nos jours (par exemple, AYACHE, BASHEAR, BATATU, BESSIS, BUDEÏRI, DUBAR & NASR, GABBAY, GOLDBERG, GÖYÜNC, CREMAMO 4, JOHNSON, QUATAERT, RUBENSTEIN, SIVAN, TOUATI, WABBURG, YASIN), ainsi que sujets dans des thèses de Doctorat et de Magistère, comme par exemple à l'Université du Caire.<sup>4/</sup>

Si l'époque de Nasser est marquée par une politique populiste et par l'encouragement des études sur les mouvements sociaux, par contre dans la période de Sâdât (1970-1981), caractérisée par les tentatives de démantèlement de la structure politique et économique nassérienne et par la répression des forces d'opposition, en particulier du mouvement de gauche, la recherche sur l'histoire du mouvement ouvrier marque le par. Tout au plus on assiste à une tentative de traiter les thématiques relatives au monde du travail dans la sphère du socialisme démocratique (al-ishtirākīyah ad-dīmuqrātīyah), qui en 1977 avait la faveur du régime.<sup>5/</sup> Ensuite, la prise du pouvoir de Moubarak, le 6 octobre 1981, marque le début d'une phase de libéralisation des domaines politique et culturel. D'anciennes maisons d'éditions, comme la Dār ath-Thaqāfah al-ġadīdah, reprennent leur activité et des revues bloquées sous Sâdât renaissent, comme at-Talīf en 1985.<sup>6/</sup> Tout ceci, forme l'hinterland dans

lequel se situe la production historiographique arabe sur le mouvement ouvrier égyptien.

En ce qui concerne les oeuvres fondamentales sur l'histoire de la classe ouvrière et du mouvement syndical en Égypte, on rappellera les travaux d'Amīn <sup>C</sup>Izz ad-Dīn /<sup>C</sup>IZZ AD-DĪN 1965, 1970, sd), de Ra'ūf <sup>C</sup>Abbās (<sup>C</sup>ABBĀS 1967 et sd) et d'<sup>C</sup>Abd al-Mun<sup>C</sup>im al-Ghazālī (AL-GHAZĀLĪ 1968 ), généralement considérés comme des "classiques", notamment par les chercheurs occidentaux (BIANCHI, DEEB), et servant de cadre de référence pour des synthèses historiques sur l'histoire du mouvement ouvrier égyptien (ABBAS 1973, COULAND 1978.<sup>7/</sup> En particulier, on citera Ra'ūf <sup>C</sup>Abbās (<sup>C</sup>ABBĀS 1967), considéré comme le chef de file des études sur l'histoire du mouvement ouvrier, et une recherche de Nawal <sup>C</sup>Abd al-<sup>C</sup>Azīz (DĪSŪQĪ: 36-37). Dans une très récente publication, on a encore une référence à Sulaymān al-Nukhaylī (BEININ & LOCKMAN).<sup>8/</sup> On remarquera aussi d'autres études en arabe, concernant l'histoire des mouvements socialistes et communistes, des classes sociales et de leur lutte, des rapports entre Islam et Socialisme/Communisme, qu'on ne peut pas laisser de côté pour une connaissance du mouvement ouvrier égyptien (<sup>C</sup>ABD AL-FATTĀH, <sup>C</sup>ABD AL-MU<sup>C</sup>TĪ, <sup>C</sup>ABD AR-RĀZIQ, AL-<sup>C</sup>ĀTIFI, <sup>C</sup>AWDAH, AL-BANNĀ, GHĀNIM, AL-<sup>C</sup>GUNDI, IBRĀHĪM, HUSAYN, KHAFĀĠĪ, AL-KHŪLĪ, KUSHK, MĀHIR, MAḤMŪD, MAḤHAR AḤMAD, Mīlaff, MITWALLĪ, MUḤĪ AD-DĪN, MURSĪ, NĀMIQ, AN-NIMR, diverses d'AS-SAĪD, SA<sup>C</sup>d, ASH-SHA<sup>C</sup>RĀWĪ, SHĪBLĪ, AZ-ZAYĀT). En outre, des nouvelles publications arabes sur l'histoire du mouvement ouvrier et sur les syndicats égyptiens ont vu le jour entre 1981 et 1987 (<sup>C</sup>ĀMIR, ḤĀSAN, KĀMIL, MŪSĀ, AS-SAYRĀFĪ, SHAFĪQ, <sup>C</sup>ŪTHMĀN).

La dernière publication aṭ-Ṭabaqah al-<sup>C</sup>āmilah al-miṣriyah. Atturāth, al-wāqi<sup>C</sup>, afāq al-mustaqbal (La classe ouvrière égyptienne. L'héritage, la réalité, le futur, mai 1987), est une série d'articles d'auteurs égyptiens, déjà connus comme Amīn <sup>C</sup>Izz ad-Dīn et Ra<sup>i</sup>ūf <sup>C</sup>Abbās, et encore de syndicalistes, d'intellectuels, de journalistes et de militants politiques comme Fu'ād Mursī, Rif<sup>C</sup>at as-Sa<sup>C</sup>Id, Muḥammad Sayyid Aḥmad, Amīnah Shafīq, Ḡamāl ash-Sharqāwī et d'autres encore (AL-<sup>C</sup>ĀLIM).

1. Sur les sources des publications arabes sur le mouvement ouvrier égyptien

C'est d'abord dans les documents, les statuts, les communiqués et les rapports des organisations syndicales égyptiennes, ou qui s'y réfèrent, que l'on trouve la partie fondamentale des sources, par exemple, le rapport Buttler de 1932 souvent cité (<sup>C</sup>ABBĀS 1967<sup>9/</sup>, <sup>C</sup>IZZ- AD-DĪN 1965, sda et 1970, AL-GHAZĀLĪ 1968 d). Une importance notoire est donnée à la documentation orale collectée chez les dirigeants et les militants syndicaux égyptiens qui disposaient de matériel inédit (<sup>C</sup>ABBĀS 1967, <sup>C</sup>IZZ AD-DĪN sdb).

La presse ouvrière et syndicale est très utilisée, surtout celle parue en Égypte entre les années 1920 et 1940, comme: Maḡallat at-ta'mīnāt al-iḡtimā<sup>C</sup>īyah, Ḡarīdat Ittiḥād al-<sup>C</sup>ummāl, Maḡallat aḡ-ḡamīr, Ḡarīdat al-<sup>C</sup>āmil al-Miṣrī, Ḡarīdat al-<sup>C</sup>amal, al-Ḥisāb (<sup>C</sup>ABBĀS 1967, <sup>C</sup>IZZ AD-DĪN 1970, AL-GHAZĀLĪ 1968 ). D'autres études utilisent du matériel d'archives occidentales, comme les documents britanniques du Public Record Office de

Londres (MITWALLI) et surtout Ra'ūf <sup>C</sup>Abbās (<sup>C</sup>ABBĀS sdb). Par ailleurs, un autre type de référence est constitué de brochures écrites par les ouvriers et les responsables de l'activité syndicale, comme <sup>C</sup>Abbās Ḥalīm, Ḥusni ash-Shantānāwī et Amīn al-Ḥusaynī Ghānim (<sup>C</sup>IZZ AD-DĪN) sdb), et les rapports des commissions chargées de l'étude des problèmes du travail, comme celui de la Commission du Commerce et de l'Industrie (Laḡnat at-tiḡārah wa-!ṣ-ṣinā<sup>C</sup>ah) des industriels égyptiens (<sup>C</sup>IZZ AD-DĪN 1970). Les délibérations des Congrès des partis politiques égyptiens, et en particulier celles du Wafd, sur les problèmes du travail, sur les syndicats et sur le mouvement ouvrier sont aussi une partie non négligeable des sources (<sup>C</sup>ABBĀS 1967, <sup>C</sup>IZZ AD-DĪN sdb). Les mémoires et les discours de certaines personnalités égyptiennes, comme Muḥammad Ḥusayn Ḥaykal, qui en 1911 préparait à Paris une thèse de doctorat sur la législation du travail et sur les travailleurs égyptiens, Muḥammad Farīd et <sup>C</sup>Abd ar-Raḥmān Fahmī, sont utilisées pour établir les rapports ente classe ouvrière et partis politiques égyptiens (<sup>C</sup>IZZ AD-DĪN 1970, <sup>C</sup>ABBĀS 1967). L'INPRECORR est aussi parfois cité (<sup>C</sup>IZZ AD-DĪN 1970).

Le problème de la législation du travail est évidemment suivi avec un intérêt tout particulier. Pour reconstruire cet important chapitre, les références sont: les rapports et les communiqués des commissions parlementaires, syndicales et de parti, proposant des projets législatifs sur les questions du travail, de l'emploi, de l'organisation des syndicats. D'importantes lois approuvées par le Parlement sont étudiées et critiquées en particulier celles de 1936, les lois 48 et 80, sur l'emploi des enfants et des femmes et la 64, sur les indem-

nités dues pour les accidents de travail (CABBĀS 1967, CIZZ AD-DĪN 1970 et sdb, AL-GHAZĀLĪ, 1968 a).

Trois autres types de sources sont encore utilisées: la presse égyptienne générale, parmi laquelle les journaux les plus cités sont al-Ahrām, al-Muqaṭṭam, al-Ahālī, al-Ġarīdah, al-Liwā, al-Balāgh, as-Siyāsah, ar-Riwāyah, al-Akhbār et la revue aṭ-Ṭalīḥ (CABBĀS 1967, CIZZ AD-DĪN 1970, sda et sdb, AL-GHAZĀLĪ 1968 a); diverses oeuvres d'auteurs arabes, dont celles des historiens (ĀNĪS, AR-RAFĪ, RAMAḌĀN 1978), des militants politiques (ASH-SHAFĪ), des syndicalistes (QĀNDIL) et des économistes (AL-GRITLI); des études sur l'Égypte et sur le Moyen-Orient en langues occidentales (en particulier COLOMBE, ISSAWI, LAQUEUR).

## 2. Sur l'histoire du mouvement ouvrier égyptien

L'histoire du mouvement ouvrier égyptien est habituellement divisée selon un ordre chronologique, bien que quelques auteurs traitent la matière thématiquement: la lutte pour une législation du travail, les tentatives des organisations politiques pour contrôler le mouvement ouvrier, les courants ouvriers de gauche en Egypte, etc. (CABBĀS sd). Les périodes principales sont, grosso modo: la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1914; les années 1918-1924; de 1925 jusqu'à la veille de la Deuxième Guerre Mondiale; enfin la phase entre la Deuxième Guerre Mondiale et 1952.

"L'organisation du travail, et le groupement des travailleurs en corporations dans les cités musulmanes datent du IX<sup>e</sup>

siècle de notre ère et se rattachent étroitement à un mouvement mi-religieux mi-social d'initiation égalitaire, celui des Qarmates ... L'organisation corporative d'origine qarmate eut sa pleine floraison dans les pays musulmans soumis au nouvel état issu de la propagande de ses adeptes: le kalifat fatimite du Caire (X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)" (MASSIGNON, EI 1927: 455). Un auteur souligne les caractéristiques très originales du mouvement qarmate, en particulier la réalisation d'un système collectiviste jusqu'à parler à ce propos de niqābāt al-ḥiraf al-islāmīyah (syndicats islamiques des corporations), de taṭbīq ishtirākī (application du socialisme), de waḥdah Cummālīyah (unité ouvrière) existants chez les Arabes en 1200 - bien avant les idées de Marx et Engels - et même de bolchévisme islamique tout court (AŞ-ŞAYRAFĪ 1982: 128-175).

Quant à al-Maqrīzī (1364-1446), un de plus fameux historiens arabes du XV<sup>e</sup> siècle, il distinguait sept catégories (aqsām) dans la structure sociale de l'Égypte: ahl ad-dawlah (gouvernants), tuḡḡār (grands commerçants), bā<sup>C</sup>a (marchands détaillants), fallāḥ (agriculteurs), al-fuqahā wa tullāb al-<sup>C</sup>ilm (gens de science), arbāb as-sanā'i<sup>C</sup>, uḡarā' (gens de métiers, salariés), dhawū 'l-haḡa wa-'l-maskana (indigents et pauvres) (AL-MAQRĪZĪ: 72-75, RAYMOND: 121-122, AŞ-SAYRAFĪ 1982: 187-189). Cette classification nous permet de connaître les différents groupes sociaux selon leurs activités économiques.

Selon un autre auteur, pour l'Égypte des Fatimides, des Ayyubides et des Mameloukes, entre le X<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle - c'est-à-dire la période analysée par al-Maqrīzī - il est difficile de parler de l'existence de quelque forme unitaire et



généralisée de l'organisation du travail, comme les corporations professionnelles (BAER 1970: 11). Il semblerait que, comme l'affirme Massignon, ce système continuait encore au XIII<sup>e</sup>s., même après la reconquête de l'Égypte par le sunnisme en 1171, sous des formes certes modestes. Ra'ūf <sup>C</sup>Abbās, de son côté souligne que la conquête ottomane de l'Égypte en 1517 n'avait pas modifié de façon remarquable l'institution islamique préexistante ṭā'ifah/ pl. ṭawā'if (guilde, corporation) (<sup>C</sup>ABBĀS 1967: 20-21). Cependant, le même auteur précise que c'est bien avec les Ottomans que la ṭā'ifah se généralise (<sup>C</sup>ABBĀS 1967: 20).

Cette occupation apportait à l'Égypte des structures du Devlet qui connaissait à l'époque sa plus grande splendeur et son expression la plus mûre (BOMBACI & SHAW). L'activité économique commençait alors à s'organiser selon un système "which led in the seventeenth century to the establishment of a comprehensive and ramified guild system" (BAER 1970: 17). Dans la ṭā'ifah, dit aussi hirfet ou lonca, on trouvait des hommes unis aussi bien par les valeurs et les croyances que par l'activité économique ou par les besoins sociaux. L'activité économique des sujets de l'Empire se réalisait donc à travers la guilde, qui fonctionnait réellement comme charnière entre base productive et pouvoir constitué (<sup>C</sup>ABBĀS 1967, BAER 1964, INALCIK, RAYMOND, AŞ-ŞAYRAFĪ 1982). Ra'ūf <sup>C</sup>Abbās, qui dans son analyse du système des ṭawā'if utilise diverses sources (BAER 1964, CROUCHLEY, AL-ĠĀBARTĪ, GIBB & BOWEN, MARTIN, VALLET), signale que ce système allait se transformer au début du XIX<sup>e</sup> siècle, malgré sa vigueur, et le considère comme une des manifestations des premiers groupements ouvriers par rapport aux modernes syndicats des travailleurs

(<sup>C</sup>ABBĀS 1967: 20-22).

Massignon, dans son article *ṣinf* (=hirfet), dans l'Encyclopédie de l'Islam écrivait: "Depuis 1917 les anciens organismes corporatifs musulmans tendent à se transformer en *naḳabāt* ou syndicats dépendants de la Troisième Internationale (Moscou)" (MASSIGNON, EI 1927: 455). Baer critique cet approche du problème: "At least in Egypt ... nothing of the kind happened. The 'ancient guilds' disappeared at the the end of the nineteenth and the beginning of the twentieth century, when they were not needed anymore by the government. The emergence of the trade union movement in Egypt had no connection whatever with the traditional guilds" (BAER, 1970: 30). Du meme avis est aussi <sup>C</sup>Izzat <sup>C</sup>Abd al-Karīm, meme s'il relève l'importance de la connaissance de l'ancien système corporatif comme point de comparaison par rapport au mouvement syndical moderne (<sup>C</sup>ABBĀS 1967: 5).

Dans l'Égypte du XIX<sup>e</sup> siècle on trouve une réalité en transformation, où des structures traditionnelles coexistent avec des institutions modernes introduites à partir des premières années du XIX<sup>e</sup> siècle. Ceci peut expliquer comme est probablement plus proche de la réalité la position des auteurs qui parlent de continuité de présence de guildes et de leur démantèlement comme phénomène graduel (BAER). Au contraire, d'autres auteurs - cités par Baer - affirment que la disparition brutale du *nizām at-ṭawāif* est due à l'arrivée au pouvoir de Muḥammad <sup>C</sup>Alī en 1805 et au commencement de la modernisation. "The obvious proof of the fallacy of this theory is the fact that until the 1880's a ramified system of guilds existed in Cairo and in many other towns of Egypt, comprising almost the whole indigenous gain

fully-occupied population" (BAER 1970: 25).

Cela, peut être, explique également les différences que l'on trouve chez les auteurs arabes quant à la période d'origine d'une classe ouvrière en Egypte. Ġamāl ash-Sharqāwī écrit que l'opinion commune des historiens de la classe ouvrière égyptienne est de voir l'origine de cette classe - dans son état spécifique et moderne - en liaison avec l'introduction par l'État des industries modernes à l'époque de Muḥammad<sup>C</sup> Alī. Notamment en 1818, le Viceroy ordonnait aux shaykhs des quartiers de regrouper 4000 jeunes et de les envoyer comme apprentis dans les industries artisanales, où ils apprendraient leur métier avec une rétribution journalière (ASH-SHARQĀWĪ 1987: 13). Dans la même époque, on note le passage de l'iqṭā<sup>C</sup> orientale, où le propriétaire de la terre était l'État, à la propriété privée de la terre, à travers l'abolition de l'iltizām. Le processus sera formalisé, sur le plan légal avec l'approbation de divers décrets et lois, dont les plus importants dans les années 1846, 1858, 1871 et 1883 (ABDEL-MALEK 1969: 54-60, BAER 1962: 1-70, IZZ AD-DĪN 1965: 20). La création d'une nouvelle classe des propriétaires dans les campagnes, l'abolition de la corvée et, en général, les changements dans le système de production bouleversent la base des producteurs, stabilisée et fondée plusieurs siècles auparavant sur les deux piliers des paysans et des artisans. La conséquence sera la création d'un mouvement migratoire continu d'une énorme masse de milliers de paysans indigents vers les grandes villes à la recherche de travail: une masse de main d'oeuvre pour les nouvelles usines créées par Muḥammad<sup>C</sup> Alī, soustraite à l'artisanat et l'agriculture. Mais, pour Amīn<sup>C</sup> Izz ad-Dīn, malgré l'existence d'une certaine main

d'oeuvre "industrielle" en 1818 - selon les données fournies par al-Gabartī -, l'emploi de plusieurs jeunes après le décret du 1830, la présence de 1500 ouvriers dans les industries de guerre ou de ceux qui étaient employés dans les autres industries (tissage, etc.), on ne peut pas parler encore d'une véritable classe ouvrière égyptienne. Dans l'Égypte de Muhammad <sup>C</sup>Alī et à l'intérieur de son système de monopole, il n'a pas: 1) de division entre travail et capital, 2) d'utilisation de groupes humains selon le système du marché du travail, 3) de salaires fixes payés régulièrement. On n'avait donc pas aucune des caractéristiques du contrat libre nécessaires à l'existence d'une classe ouvrière. En tout cas la chute du régime de Muhammad <sup>C</sup>Alī et l'abolition du système de monopole éliminaient complètement les conditions de son développement.

Un autre facteur qu'il faut relever dans la même période est la crise du système des *ṭawā'if*. L'extension de l'industrie dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle provoque la perte du pouvoir des shaykhs des corporations, qui sous Sa<sup>C</sup>id et sous Ismā<sup>C</sup>il, sont privés de leur autorité légale sur la *ṭā'ifah* et de leur fonction de récepteurs d'impôts. Le processus du démantèlement du système des *ṭawā'if* sera favorisé par deux autres facteurs: la dette extérieure, liée à l'opération du Canal de Suez, et la pénétration du capital étranger en Égypte (<sup>C</sup>IZZ AD-DĪN' 1965: 22-24, HASAN: 28-29).

L'origine d'une classe ouvrière égyptienne véritablement moderne est à rechercher, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la présence des capitaux étrangers en Égypte, le début d'un marché du travail et l'introduction du travail salarié

(AŞ-ŞAYRAFI 1982: 250). En 1876, on assistait à la formation des tribunaux mixtes et à l'établissement de l'Office de la Grande Dette, composé par les représentants de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche, de l'Italie et de la Russie. C'est surtout après ces deux événements que le flux des capitaux européens en Egypte devint continu, s'orientant plus particulièrement vers le secteur des services et de l'industrie (CABBĀS 1967: 40-53, AL-GHAZĀLĪ: 4-8, IZZ AD-DĪN 1962: 25).

En 1898, année dans laquelle les étrangers résidents en Egypte étaient plus de 112.200 sur une population de 9.734.405,<sup>10/</sup> le nombre des compagnies à capital étranger et dirigées par des étrangers s'élevait à 67. Les secteurs concernés étaient l'eau, le gaz, le télécommunications, les transports mais aussi l'agriculture et les banques. Parmi les compagnies fondées entre la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> et les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, il faut au moins rappeler la Compagnie Anglo-Égyptienne de tissage et de filature qui employait 800 ouvriers, l'industrie des cigarettes avec 30.000 travailleurs, l'industrie du sucre, celle des huiles, celle du ciment et des briques et encore les chemins de fer qui employait plus de 5000 ouvriers (CABBĀS 1967: 40-44, CIZZ AD-DĪN 1965: 25-26).

Dans ces usines, au début, le prolétariat était composé d'une main d'oeuvre spécialisée étrangère provenant surtout des pays européens du Bassin Méditerranéen. Mais à côté de ces travailleurs commençait à s'organiser le premier noyau de la classe ouvrière égyptienne, qui dans certaines entreprises était déjà majoritaire en 1900, comme dans les chemins de fer où "tous les mécaniciens, chauffeurs et nettoyeurs dont le

nombre total est de 1251, sont égyptiens sauf 4% qui sont européens".<sup>11/</sup>

Quant à la naissance de la classe ouvrière égyptienne; pour certains auteurs, l'origine de cette classe serait à rechercher dans la grève des dockers du charbon en 1882. Cet événement est important en tant que première grève connue dans l'Égypte moderne et pour l'existence de la revendication afin d'éliminer les intermédiaires dans le paiement des salaires. La demande des ouvriers d'être payés directement par la Compagnie signifiait pratiquement la fin du rôle du shaykh hérité des *ṭawā'if* et donc, un premier acte concret de la fin du système qui jusque-la avait organisé la vie du travail (AL-GHAZĀLĪ 1968 d: 19-21, HASAN: 28). Une tentative de grève parmi les charbonniers de Port Saïd est signalée en 1897.<sup>12/</sup> On trouve trace aussi d'une grève des ouvriers de cigarettes dans al-Hilāl (II, 1893-1894).

Mais la date généralement proposée, comme la plus cruciale pour la classe ouvrière égyptienne est 1899. D'abord en mars une grève des travailleurs italiens à la construction du barrage d'Assouan, pour l'augmentation du salaire et la réduction des heures de travail, puis surtout, une série de manifestations (AL-GHAZĀLĪ 1968 d: 22). La grève des ouvriers employés à rouler des cigarettes, commencée en décembre 1899 et terminée le 21 février 1900, est habituellement acceptée comme l'évènement qui marque en Égypte le début d'un mouvement syndical et comme la date officielle de la naissance de la classe ouvrière. A partir de cette époque et jusqu'en 1914, la vie politique et sociale égyptienne sera caractérisée par une série de grèves qui éclateront à Alexandrie, au Caire et dans les villes du Canal, et

par la formation de syndicats, dont, en 1908, le plus célèbre Niqābat <sup>C</sup>ummāl aṣ-ṣanā<sup>C</sup>ī al-yadawīah (Syndicat des travailleurs de l'artisanat), constitué au sein du Parti National égyptien (AL-GHAZĀLĪ 1968 a: 22-57, <sup>C</sup>IZZ AD-DĪN sda: 56 69; <sup>C</sup>ABBĀS 1967: 45-64).<sup>13/</sup>

Il ne nous est pas possible ici, pour des raisons d'édition, d'analyser les autres phases de l'histoire du mouvement ouvrier égyptien. Toutefois, on doit faire encore quelques considérations sur deux questions, au moins, c'est-à-dire la présence organisée des travailleurs étrangers et leur influence sur les ouvriers égyptiens et le développement du socialisme ishtirākīyah, dans l'Égypte du XIX<sup>e</sup> siècle.

On a déjà parlé des ouvriers italiens lors de la grève d'Assouan en 1899. L'importance des Italiens dans l'organisations des syndicats égyptiens est signalée aussi par <sup>C</sup>Abd al-<sup>C</sup>Azīm Ramaḍān qui cite la revue at-Ṭalī<sup>C</sup>ah en un article d'Avigdor (RAMAḌĀN 1978: 188); On trouvera des Grecs aussi dans la direction des deux premiers syndicats en Égypte (<sup>C</sup>ABBĀS 1967: 53-55). Ce rôle de premier plan joué par les étrangers dans les milieux ouvriers égyptiens vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle n'est toutefois, pas étonnant si l'on constate que les ouvriers étrangers étaient organisés selon des formes déjà expérimentées en Europe, mais aussi au fait que parmi eux les idées socialistes commençaient à se diffuser, dès la période 1862-69.

Dans un rapport du 1872, adressé au Ministre Italien des Affaires Etrangères qui avait demandé des informations sur la "Societa Operaia" italienne d'Alexandrie, le Consul Italien écrivait: "La Societa Operaia italiana di Alessandria ... data da dieci anni, si compone di un trecento soci, é amministrata

quasi nello stesso modo e si propone gli stessi scopi che le sue consorelle del Regno. Essa si fa oltre a ciò appaltatrice di lavori, ed ha intraprese per mandato del Vicere grandi costruzioni, a compier le quali ha occupate le braccia dei soci.

Essa é in relazione colla società operaia in Italia ed ha inviato due dei suoi membri a rappresentarla nel Congresso tenutosi a Roma (1-5 novembre 1871, où les directives de Mazzini furent suivies scrupuleusement. ROSSELLI: 313 suivantes): ha colle sue consorelle quel patto che chiamano, credo, d'alleanza, pel quale si viene in soccorso al socio di una di esse, che si trasferisse in altra città, ove esiste l'associazione legata dal patto.

Per quanto però ho potuto raccogliere, non é essa in rapporto con alcuna sezione dell'internazionale né parmi ne divida i principi. Le persone che ne hanno la direzione e vi esercitano una maggiore influenza non ignorano d'altronde quanto il Vicere si sia commosso alle opere dell'Internazionale ed alla propaganda delle sue idee in Egitto, e sanno quindi che, qualora S.A. potesse supporre che la Società Operaia sia coll'Associazione internazionale collegata di corrispondenza più non le sarebbero affidati lavori e ne nascerebbe tale un dissesto, che potrebbe promuoverne la dissoluzione. Quindi è che i suoi capi sono costretti da tale necessità a nascondere almeno per ora le loro vere sentenze, qualora le medesime si accordassero coi principi che l'Internazionale si propone di far prevalere".<sup>14/</sup> Même si le ton du rapport n'est pas trop alarmant, les autorités italiennes demandent cependant une surveillance rigide de l'activité de la Société et de ses adhérents.<sup>15/</sup>



En effet, les soupçons des officiels italiens sont confirmés dans un rapport du Consul français d'Alexandrie préparé l'année précédente. "La societa Operaia italienne, composée de Mazziniens et dont le Président honoraire est dit-on, Joseph Garibaldi, a reçu d'Europe l'ordre de se transformer en section de la Société Internationale. Elle prend pour drapeau les secours mutuels afin d'être maîtresse de sommes importantes prélevées sur le salaire journalier de l'ouvrier.

Les tentatives d'embauchage des Français et des Grecs ont commencé il y a dix jours environ. Elles ont peu réussi mais il est à craindre, cependant, que cette société trouve quelques adhérents parmi les déclassés de tous les pays.

Le Département a signalé plusieurs fois l'existence de loges irrégulières de franc-maçonnerie qui s'occupaient de politique, toutes italiennes. La nouvelle tentative d'organisation du parti antisociale est faite cette fois au grand jour.

Il sera difficile d'enrayer une semblable propagande, et mon rôle doit se borner, je crois, à la surveiller et à empêcher les membres d'embarquer pour la France ou au moins de prévenir le Gouvernement de l'Empereur de leur départ".<sup>16/</sup>

Avec la connaissance de l'existence des sociétés de secours ("Societa Operaia") nous avons d'autres éléments pour expliquer le mot  $\check{g}am^C\check{i}yah$  (=société, association) qui désignait les premiers syndicats égyptiens, comme par exemple, la  $\check{G}am^C\check{i}yat$  Laffāf as-saḡā'ir ou la  $\check{G}am^C\check{i}yat$  Ittiḥād al-khayyaṭīn (<sup>C</sup>ABBAS 1967: 53-55).<sup>17/</sup>

A partir des années 1870-71 l'Égypte allait devenir un des centres plus importants de propagande de la franc-maçonnerie, des

mazziniens, des républicains italiens, des communards français et de l'activité de l'Internationale. C'est dans ce contexte que l'on doit placer la naissance et la diffusion de l'idéologie et de l'organisation du socialisme en Egypte et dans le Moyen-Orient.

L'Encyclopédie de l'Islam dans l'édition de 1978 écrit :

"Ishtirākiyya, d'ishtirāk " participation, fait de participer " , terme employé en arabe moderne pour désigner le socialisme. Dans ce sens c'est en turc et au XIX<sup>e</sup> siècle que ce mot paraît pour la première fois, dans l'expression ishtirāk-i emwāl " partage de biens " , d'ou ishtirākdji "socialiste " (subst.) et ishtirākī socialiste (adj.). Le terme, tombé en désuétude en turc, où il a été remplacé par sosyalist, a été adopté par l'arabe et n'a pas tardé à être universellement employé dans les pays de langue arabe.

(Empire Ottoman) l'Intéret des Turcs pour le socialisme se manifesta vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mais c'est seulement après la révolution de 1908 que l'on put, dans l'Empire ottoman, se déclarer ouvertement partisan de cette doctrine; c'est le socialisme européen, et plus spécialement français, qui fut l'inspirateur, et le modèle de l'activité socialiste en Turquie...

(Monde Arabe) Dès la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle, des membres de l'intelligentsia égyptienne (notamment Shiblī Shumayyil, Salāma Mūsā et Ismā'īl Mazhar) étudièrent certains aspects du socialisme, mais uniquement dans le sens de la tradition européenne et plus particulièrement dans le fabianisme britannique et le socialisme français; ils l'envisageaient dans le contexte du rationalisme scientifique et des doctrines de réforme sociale et d'assistance de l'État. Un Parti socialiste des travailleurs d'Alexandrie fondé en 1920 par Maḥmūd Huṣnī

al-<sup>C</sup>Arabī, fut suivi deux ans après, par un Parti communiste, constitué a Alexandrie ..." (EI, IV, 1978: 129-130).

On a déjà tenté de reconstruire le développement des termes arabes qui traduisaient le mot "socialisme", c'est à dire: sūsiyālīyah, iġtimā<sup>C</sup>īyah, ishtirākīyah. Il semble que l'usage exclusif de ishtirākīyah = socialisme s'affirme en langue arabe après 1913 (CONTU 1980: 58 et suivantes.)

On peut encore rappeler ici qu'on trouve des premières références en arabe au terme au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>. Et en particulier dans al-Hilāl: sūsiyālīsm, sūsiyālīst, ishtirākīyah (1987, VI, 8 : 290-294);<sup>18/</sup> ishtirākīyūn, (1900, IX, 1 : 20-21); ishtirākīyah (= communisme) et iġtimā<sup>C</sup>īyah (= socialisme) (1908, XVI, 5 : 265-282) et dans al-Muqtaṭaf: ishtirākīyun (1890, 4, : 361; 1984, 18 : 221, 801; 1895, 19 : 315; 1900, 25 : 136), ishtirākīyah (1895, 19 : 475; 1906, 31 : 530).

Peut-être qu'une autre recherche sur ces thématiques nous permettra de déplacer ultérieurement la période du développement des idéologies et des formes d'organisation syndicales et politiques présentes dans le monde arabe au XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour l'Égypte, et à partir des années 1850, la ville d'Alexandrie, avec ses nombreuses colonies étrangères semble réserver des données très intéressantes sur ce point de vue.

\* On remerciera les chercheurs égyptiens pour les indications fournies pendant notre séjour au Caire en janvier-février 1987, en particulier les professeurs Ra'ūf <sup>C</sup>Abbās et <sup>C</sup>Alī ad-Dīn Hilāl de l'Université du Caire, la Prof. Maḥmūd Amīn al-<sup>C</sup>Alīm et le Dr. Rif<sup>C</sup>at as-Sa<sup>C</sup>īd, ainsi que René Maury pour la révision du texte en français. Un dernier remerciement pour le Dr. Hasan

al-Bannā qui nous a signalé un Congrès sur l'historiographie égyptienne contemporaine, organisé au Caire par l'Institut Culturel hollandais (31 août - 3 septembre 1987): du cours de ce Congrès, une séance a été réservée à l'historiographie des classes et mouvements sociaux avec des communications de Ṭāha Sa<sup>C</sup>d<sup>C</sup> Uthmān, <sup>C</sup>Atīyah aṣ-Ṣayrafī, Sa<sup>C</sup>īd <sup>C</sup>Ushmāwī, Aḥmad Ṣādiq Sa<sup>C</sup>d, Ṭāriq al-Bishrī.

transcription: Le système est le même adopté dans un des nos précédents (CONTU 1980).

#### Notes

1. Voir, par exemple, al-Muqtaṭaf (Volume des index): "Ḥall mashākil al-<sup>C</sup>ummāl wa aṣḥāb al-<sup>C</sup>ummāl", 11, 188 : 517; "Mashākil dhawī al-a<sup>C</sup>māl wa ta<sup>C</sup>aṣṣub aṣḥāb al-Ma<sup>C</sup>āmil wa-'l-<sup>C</sup>ummāl", ibid. : 404, 517; "Diyā<sup>C</sup> al-amwāl bi-<sup>C</sup>tisāb al-<sup>C</sup>ummāl", 14, 1889: 27; "al-Ishtirākīyūn wa-fasād madhhabihim", 14; 1890: 361; 'Uḡūr al-<sup>C</sup>ummāl", 17, 1893 : 708,; "al-Ishtirākīyūn wa-'l-fawḍawīyūn", 18, 1894 : 721, 801; "Ḍarar al-ishtriākīyah", 19, 1895: 478; "Ishtirākīyū Almānīya", ibid., : 315; Khalīl Thābit, "al-Ishtirākīyūn ad-dīmuqrāṭīqūn", 25, 1900 : 116; "I<sup>C</sup>tisāb al-<sup>C</sup>ummāl", 26, 1901 : 703; "I<sup>C</sup>tisāb al-<sup>C</sup>ummāl", 27, 1902 : 64; "Laḡnat al-ḡam<sup>C</sup>īyah az-zirā<sup>C</sup>īyah", 31, 1906: 342; "al-Kuṭub wa-'l-<sup>C</sup>ummāl", ibid.: 649; "Numuw al-ishtirākīyah", ibid.: 530; "an-Niqābāt az-zirā<sup>C</sup>īyah", ibid.: 800, et 36, 1910: 600; Shiblī Shumayyil, "al-<sup>C</sup>ummāl fī 'l-qadīm", 43, 1913: 487; "al-Ishtirākīyah aṣ-Ṣaḥīḥah", 42, 1913: 9; "al-Ishtirākīyūn wa-za<sup>C</sup>īmuhum August Bebel", 43, 1913 : 362; "al-Ishtirākīyah", 44, 1914 : 93, et 48, 1916: 511; "at-Ta<sup>C</sup>āwun fī 'z-zirā<sup>C</sup>ah", 51, 1917 : 274; "Intishār al-ishtirākīyah", ibid.: 409; "al-Ḡam<sup>C</sup>īyat al-ishtriākīyah", 50 (?), 1918 : 610. Voir aussi al-Hilāl: "<sup>C</sup>ummāl as-saḡā'ir.

- I<sup>c</sup>tiṣābuhum", II, 1893-1894 : 968; "as-Sūsīyālīst wa-'n-nihīlīst", VI, 8, 1897 : 290-294; "al-Ishtirākīyūn", IX, 1, 1900; "al-Akhbār al-<sup>c</sup>ilmīyah", XIV, 9, 1906: 563-564; "al-Iḡtimā<sup>c</sup>īyah wa-'l-ishtirākīyah", XVI, 5, 1908, : 265-282, et "al-Akhbār al-<sup>c</sup>ilmīyah" : 315.
2. Voir encore al-Muqtataf: "al-Balshafīk", 54, 1919: 201; 229; "al-Ishtirākīyūn wa-<sup>c</sup>amaluhum", 56, 1920, 184; "al-Ishtirākīyah", ibid., 463; "Dawa' al-balshafīyah", 58, 1921 : 63; "Mustaqbal al-balshafīyah", ibid.: 95; Salāmah Mūsā, "Nushū al-<sup>c</sup>amal wa-nāmūs at-tawāzun"; ibid; : 336; "Mabādī al-balshafīyah", 60, 1922 : 403; "Uḡūr al-<sup>c</sup>ummāl", ibid. 144; "an-Niqābāt az-zirā<sup>c</sup>īyah", 62, 1923 : 177; "al-Gam<sup>c</sup>īyāt at-ta<sup>c</sup>āwunīyah wa-niḡāmuha fī Miṣr. 73, 1928 : 227-228; Tawfīq Hāmid al-Mar<sup>c</sup>ashlī, "al-Ḥarakah at-ta<sup>c</sup>āwunīyah bi-Miṣr", ibid. : 201; "Ḥizb al-Fallāḡ al-miṣrī", 75, 1929 : 580; Maḡmūd Ḥusnī al-<sup>c</sup>Urābī, "al-Ḥarakah al-ishtirākīyah" 76, 1930 : 468; "al-Ishtirākīyah al-urūbbīyah", 89, 1936 : 219.
3. Fondé en 1961, al-Kātib a été transformé en journal littéraire en 1977.
4. Dans Rasā'il al-Māḡistīr wa-'d-duktūrah (1960-1985), Maṭba<sup>c</sup>at Ḡāmi<sup>c</sup>at al-Qāhirah wa-'l-Kitāb al-Ḡāmi<sup>c</sup>ī, de La Faculté d'Économie et de Sciences Politiques de l'Université du Caire, Le Caire 1987, on trouve les thèses suivantes: <sup>c</sup>ABD AL-KARĪM, Ḥāriq <sup>c</sup>Abd al Ḥusayn, at-Tanmīyah al-iqtisādīyah wa-takhtīt al-quwā al-<sup>c</sup>āmilah fī 'l-<sup>c</sup>Irāq, 1978; <sup>c</sup>ABD AL-MUN<sup>c</sup>IM, Aḡmad Fāris Muḡammad, Ḡamā<sup>c</sup>āt al-maṣāliḡ wa-'s-sulṭah as-siyāsīyah fī Miṣr. Dirāsah ḡālat li-niqābāt al-muḡāmin wa-'s-ṣuḡufīyīn wa-'l-muhandisīn fī' l-fatrah min 1952+1981, -1984; AGHA, Muḡammad Ḡāmil Bāshā, Intāḡīyat al-<sup>c</sup>amal wa-atharuhā fī 'l-<sup>c</sup>uḡūr fī 'l-qiṭā<sup>c</sup> aṣ-ṣinā<sup>c</sup>ī 1976; AL IHWĀNĪ, Naḡlā' Anwar, Hīḡrat al-<sup>c</sup>amalal al-miṣrīyah ila 'd-duwal an-naftīyah wa-<sup>c</sup>alāḡātuhā bi-'l-mutaghay īrāt al-haykalīyah fī 'l-iqtisād 1967-80, 1984; DURRAH, Ismā<sup>c</sup>īl <sup>c</sup>Abd al-Bārī, Tanmīyat al-quwā al-<sup>c</sup>āmilah fī ba<sup>c</sup>d ad-duwal al-<sup>c</sup>arabīyah al-khalīḡīyah dhāt al-iqtisādīyāt al-muzdawīḡah, 1982; AL-FĀRISĪ, <sup>c</sup>Abd ar-Razzaḡ Fāris, Takhtīt al-quwā al-<sup>c</sup>āmilah fī dawlat al-imārāt al-

<sup>C</sup>arabīyah al-mutaḥḥidah, 1983; KHALĪL, Yāssir Muhyī ad-Dīn, al-Āthār al-iqtiṣādīyah wa-'l-iqtimā<sup>C</sup>īyah li-hiḡrat al-<sup>C</sup>āmil as-sūdānī ilā 'ḍ-duwal al-<sup>C</sup>arabīyah, 1986; AL-LAYTHĪ, <sup>C</sup>Isām Muḥammad <sup>C</sup>Alī, Zāhirah aṭ-ṭāqah al-<sup>C</sup>ātilah fī ṣinā<sup>C</sup>at as-sukkar wa-'l-ghazl wa-'n-nasīḡ bi-'s-Sudān wa-dirāsah asbābihā wa-muntagātihā al-iqtiṣādīyah, 1985; MAḤMUD, Muḥammad as-Sa<sup>C</sup>īd Ibrāhīm Idrīs, Hizb al-Wafd wa-'ṭ-ṭabaqah al-<sup>C</sup>ummālīyah fī Miṣr 1924-1952, 1980; AL-MAHDĪ, Ḡalal <sup>C</sup>Abd ar-Rāziq, Taṭawwur an-niqābāt al-<sup>C</sup>āmmah fī 'l-<sup>C</sup>Irāq, khilāl al-fatrah min 1939-1968, 1973; NASSAR, Hibet <sup>C</sup>Abd as-Salām, Mashākil isti<sup>C</sup>āb al-quwa al-<sup>C</sup>āmilah fi-'d-duwal an-nāmiyah ma<sup>C</sup>a dirāsah khaṣṣah <sup>C</sup>an Miṣr, 1979; AL-QALĪLĪ <sup>C</sup>Abd al-Karīm, Ṭāriq <sup>C</sup>Abd al-Ḥusayn, al-Quwua al-<sup>C</sup>āmilah aṣ-ṣinā<sup>C</sup>īyah fī 'l-<sup>C</sup>Iraq, 1970; ASH-SHAHI<sup>C</sup>Ī, Nadia Muṣṭafā, Intāḡiyat al-<sup>C</sup>amal fī Miṣr fī 'l-fatrah 1959-1960, 1975; AT-TAHAWĪ, Muḥammad Sayyid Muḥammad, Iqtiṣādīyat al-Gam<sup>C</sup>īyah at-ta<sup>C</sup>awunīyah al-istihlākīyah tuqīmu at-tagribah al-miṣrīyah, 1979.

5. Entre mai et juillet 1977, les professeurs des Universités égyptiennes (Le Caire, Alexandrie, Assiout, al-Mansurah, Tanta, Zaqaṣīq, al-Menoufia, al-Minia etc.), élaboraient les principes du socialisme démocratique, dont on trouve des références dans le discours de Sādāt au corps universitaire d'Alexandrie en 3 mai 1977. Voir le dossier "al-Ishtirākīyah ad-dīmuqrāṭīyah", al-Ahrām, 28 juillet 1977. Dans cette période, des oeuvres sur le socialisme démocratique sont publiées en Égypte (AḤMAD, AL-BASHANDĪ, AL-EFENDĪ, GALĀL, ḠIḤĀD, HARB, AL-MINUFĪ, ṢABIḤ, AS-SU<sup>C</sup>ŪDĪ).
6. Fondée en 1965, la revue aṭ-Ṭalī<sup>C</sup>ah fut contrainte à devenir un journal de type scientifique en avril 1977, pour disparaître quelques mois après.
7. Dans cette étude, Couland analyse et utilise <sup>C</sup>IZZ AD-DĪN sda et 1970, <sup>C</sup>ABBĀS 1970 et AL-GHAZĀLĪ 1968 a. Il cite encore RAMADĀN 1968, AS-SA<sup>C</sup>ĪD 1972 et 1975 et ALL-BISHRĪ. "En 1966 -écrit l'auteur - la Bibliothèque de l'institut de Hautes Etudes Socialistes (Le Caire) disposait ... d'un regroupement des études de Muhammad Hilmī Ibrāhīm sur les sources historiques

du syndicalisme égyptien auparavant parues dans le bulletin el-Ta'mīnāt al-Iḡtmā'īyah (Les assurances sociales) de Sulaymān Muḥammad al-Nukhaylī: Mawqif al-Siḥāfah al-Miṣrīyah Min al-Ḥarakah al-'Ummaliyah ... On dispose maintenant en français de l'étude de Mme Afaf El Kosheri Mahfouz: Socialisme et pouvoir en Égypte (...) et surtout du mémoire de DES de Jean-Pierre Thiek: La Journée de 21 février 1946, dans l'histoire du mouvement national égyptien, Université de Paris-VII..." (176-177).

8. Ḥāsim ad-Dīsūqī situe les études sur le mouvement ouvrier à l'intérieur de l'histoire économique et sociale (at-Tārīkh al-iqtisādī wa-'l-iḡtimā'ī) (DĪSŪQĪ : 36). A propos de l'historiographie arabe, BEININ & LOCKMAN (19-22) écrivent: "In 1964 the Egyptian economist Samir Amin noted, 'Nothing serious has been published in any foreign language on Egyptian trade unionism.' He might have also added that little had been published within Egypt itself on the history of the country's working class or labor movement. The mid-1960s saw the publication of a number of studies by Egyptian intellectuals which reinterpreted their country's modern history in class terms, breaking with older schools that had explained that history in terms of the actions and ideas of 'great men', or as the inexorable unfolding of the national will to freedom. These were the years when Nasserism, 'Arab socialism,' had reached the limits of its radicalism. Since the regime's official line proclaimed that the new revolutionary order in Egypt was based on a bloc of the 'popular forces' - peasants, workers, soldiers, intellectuals and 'national capitalism' - it was only fitting that historians should investigate and highlight the struggles of the oppressed classes. Several pioneering works on the history of the Egyptian workers' movement were published in Egypt in that period which both constituted the first attempts at synthesis and today remain essential secondary sources. Other works have since appeared in Egypt and abroad.

Most of the studies hitherto published can be roughly divided into two distinct, yet overlapping, analytical tendencies. The first, typified by the work of Ra'uf Abbas, Sulayman al-Nukhayli, Nawwal 'Abd al-'Aziz, and Marius Deeb, can be characterized as Nasserist or nationalist. The work





of 'Abbas and al-Nukhayli reflects the perspective of Nasserism in that the history of the workers' movement is treated as an integral part of the national movement, of Egypt's long struggle for full political and economic independence. That struggle is seen as culminating in the "'July revolution'" of 1952 and Egypt's entry into the era of Arab socialism. The approach of 'Abd al-'Aziz and Deeb tends to glorify the Wafd, and treats the workers' movement as little more than an auxiliary of that party. While these historians made important contributions to the field, their approaches were ultimately unsuccessful in explaining the close yet complex, contradictory, and shifting relationship between the working class and the nationalist movement.

The second tendency is Marxist in orientation, and includes the work of Amin 'Izz al-Din, 'Abd al-Mun'im al-Ghazzali, and Jacques Couland. The forerunner of this tendency was Shuhdi 'Atiyya al-Shafi'i, a communist activist whose *Tatawwur al-haraka al-wataniyya al-misriyya, 1882-1956*, first published in 1957, initiated the reinterpretation of his country's history as one of its peasants and workers propelling from below the struggle for social as well as national liberation. The Marxist school of Egyptian labor history, especially 'Izz al-Din's three-part synthesis, realized a major advance by emphasizing the reality and importance of class antagonisms within Egyptian society as well as the struggles between contending tendencies within the workers' movement.

The analyses of this school, however, are informed by a rather mechanistic Marxism that often reduces historical process to economic determinism. These analyses tend to utilize concepts and categories uncritically borrowed from a European context, and not always appropriate to the specific circumstances of Egypt's historical development. Their economistic and reductionist version of Marxism assumes that the Egyptian working class was inexorably propelled forward by objective economic developments toward the realization of revolutionary class consciousness. Al-Ghazzali and Couland disagree, however, about which postwar communist organization

most fully expressed that consciousness, and by concluding their discussions with the military coup of 1952, these authors avoid the crucial question of how the post-1952 military regime was able to suppress the left-wing tendencies in the workers' movement with relative ease and eventually to coopt the trade unions into the state apparatus. In short, despite notable contributions, the Marxist school has not grappled adequately with a number of important historical problems. But there can be no doubt that the field of Egyptian labor history has made great strides forward in the past two decades both in empirical knowledge and in theoretical sophistication, and further advances can be expected.

Having set out the theoretical framework of this study, we feel it important to acknowledge that this book's focus on organized workers, on labor politics, and on the "institutional" history of the Egyptian working class is not unproblematic. The role of women in the workplace, in labor organizations and in the private sphere, workingclass family life, the composition and structure of workers' neighborhoods, popular culture, and religion are aspects of the history of the working class that have received relatively little attention in this study. It is clear that Egyptian workers—male and female, adult and child—were not just wage workers who sometimes organized unions and went on strike, but also belonged to families, worshipped in mosques, churches, or synagogues, patronized coffeehouses and public baths, had ties to particular villages, regions or even foreign countries, and lived in complex communities. Like all of us, they were involved in a dense web of social relations both within and without the workplace that certainly affected their perceptions, consciousness, and behavior.

The fact that many of these aspects receive limited attention here should not be taken to reflect a lack of interest or a belief that they are unimportant to a deeper understanding of the political-institutional issues under examination, but rather is a result of the scarcity of the kinds of source materials that would shed light on those areas of workers' lives outside the sphere of production and of formal organ-

ization. The illiteracy and extreme poverty of most Egyptian workers, the social segregation of women, and the limited documentary evidence available required us to limit our focus in certain ways.

These same limitations on the available evidence have also meant that certain innovative theoretical approaches--the analysis of strike patterns, labor market segmentation, the structure and transformation of the labor process, and the "language of labor"--which have been fruitful for historians of European and North American labor and with which we are in principle sympathetic have proven impossible to apply. We certainly do not deny that these theoretical advances might have been potentially illuminating, and we have used such insight as we could, but the character of the evidence at our disposal leads us to believe that any sustained effort to structure a book around such concepts would require more speculation than our historical training allows us to feel comfortable with.

The present study is, therefore, more traditional and circumscribed than we would wish because of the evidence available to us and the current state of the literature. Nonetheless, we hope that this study elucidates some of the main problems in Egyptian labor history, and will stimulate others to address the questions we leave unasked or unanswered not only for Egypt but for other Middle Eastern countries as well. It has given us great pleasure to learn that some of the veteran Egyptian trade union leaders we interviewed have published new memoirs and historical studies since we carried out our research. These efforts are testimony to their deep conviction that the working class has been an important social force in twentieth-century Egypt and that its history is worth studying. We hope that our own work contributes to validating that conviction, and more generally, demonstrates the utility of the theoretical approach on which it is based for the study of modern Middle Eastern history."

9. Les Sources citées par Ra'ūf <sup>C</sup>Abbās et utilisées aussi par d'autres auteurs, sont: Barnāmiḡ laḡnat al-<sup>C</sup>ummāl li-'t-taḡrīr

al-qawmī (Programme de la Commission des travailleurs de libération nationale), al-Hay'ah as-siyāsīyah li-'ṭ-ṭabaqah al-<sup>C</sup>āmilah, ale Caire 1945. Dustūr Ḥizb al-<sup>C</sup>ummāl al-miṣrī (Statut du Parti Égyptien des Travailleurs), Le Caire 1944; Mashrū<sup>C</sup> Lā'iḥat an-niẓām al-asāsī li-mu'tamar niqābāt <sup>C</sup>ummāl Miṣr (Projet du programme de constitution du Congrès des Syndicats égyptiens), Maṭba<sup>C</sup>at ar-risālah 1946. Maktab al-<sup>C</sup>amal. Taqrīr sanāwī li-<sup>C</sup>amm 1935 (Office du travail, rapport annuel de 1935), al-Maṭba<sup>C</sup>ah al-amīrīyah 1935. Textes et documents de al-Ittiḥād al-<sup>C</sup>amm li-niqābāt al-<sup>C</sup>ummāl bi-l-quṭr al-miṣri (Union générale des Syndicats des travailleurs de l'Égypte), recueillis par Muḥammad Ḥasan <sup>C</sup>Imārah, ex-secrétaire générale de l'Union. Textes sur les Congrès des Syndicats et sur l'activité des syndicats dans les entreprises, sous la direction du syndicaliste de gauche Muḥammad Yūsuf. Maḥīdir Ḡalasāt Ḥizb al-<sup>C</sup>ummāl al-ishtirākī al-miṣrī (Procès-verbaux des séances du Parti Socialiste Égyptien des Travailleurs, cahier manuscrit de 133 pages (medium size), de 45 séances du Comité du Parti par Muḥammad Ḥasan <sup>C</sup>Imārah. Maḍābit Ḡalasāt maḡlisay an-nuwāb wa-'sh-shuyūkh (Protocoles des séances des Chambres des députés et des sénateurs), janvier 1940-août 1942.

10. MAEP, I, Direction Politique, 2, 4 janvier 1898: 38.

11. MAEPCC. Rapport du Conseil d'Administration Chemins de Fer de l'État, des Télégraphes et du Port d'Alexandrie 1900 : 18.

12. MAEPCC. "Notre Consul à Port Saïd - on peut lire dans un télégramme daté 26 août 1897 - me signale un tentative de grève parmi les charbonniers. J'ai prié le Ministre de l'Intérieur qui d'ailleurs n'avait reçu aucune nouvelle à ce sujet de prendre des mesures rigoureuses en vue de couper court à toute tentative d'atteinte à la liberté du travail. Le Président du Conseil m'a donné l'assurance que le cas échéant il n'épargnera rien dans ce but".

Le 10 septembre 1897, en répondant à des questions posées par le Ministère des Affaires Étrangères, le Consul Français écrivait : "Par sa dépêche commerciale du 30 août, n.23, votre Excellence m'a fait l'honneur de m'interroger

S'il faut en croire enfin, des informations plus pessimistes encore, l'agitation irait croissant parmi les indigènes et certaines d'entre eux tiendraient ouvertement contre les Européens des propos qui laisserent supposer qu'un mouvement a déjà été concerté et décidé entre eux." (MAEP II).

14. Archivio Storico, Ministero degli Affari Esteri Roma, 1296/54, Egitto, 1867-74, Serie Politica 191, Cairo 1 settembre 1872.
15. Ibidem, Interno, Gabinetto 6281, Roma 2 settembre 1872 et Interno, Riservato e personale 7, Roma 11 ottobre 1872.
16. Archives des Affaires Étrangères (Paris), 47 Egypte 1870, Direction Politique 8, Alexandrie 18 mai 1870.
17. Voir aussi djam<sup>C</sup>iyya dans EI, II, 1977.
18. Dans cet article titré as-Sūsīyālīst wa-'n-nihīlīst (Les socialistes et les nihilistes), on trouve, à la page 290, cette définition: "as-Sūsīyālīsm lafẓ ifringī min aṣl lātīnī ma<sup>C</sup>nāhu al-iḡtimā<sup>C</sup>īyah wa-'l-ishtirāk aw al-ittibā<sup>C</sup> wa-ista<sup>C</sup>maluhā li-d-dalālah<sup>C</sup> ala mabda' iḡtimā<sup>C</sup>ī ishtirākī saya'tī iḡāḥuhu fa 's--sūsīyālīsm mabda' al-ishtirākīyah wa-'s-sūsīyālīst al-qā'imūn bi-dhalika 'l-mabda'. Wa-mawḍū<sup>C</sup> al-ishtirākīyah al-musāwāh bayna afrād al-muḡtama<sup>C</sup> al-insānī bi-ishtirākīhim fī kulli shay'. Wa-hiya qismāni al-ishtirākīyah al-maḥḍah wa-'l-mu<sup>C</sup>aḍidah fa 'll-'ula tusammā kūmūnism yurādu bihā ishtirāk an-nās fī'l-māl wa-'l-matā<sup>C</sup>ḡumlah. Wa-'th-thanīyah takhtaṣṣu bi-'l-<sup>C</sup>amal ma<sup>C</sup>a tawzī<sup>C</sup> naf<sup>C</sup>ihi <sup>C</sup>ala 'l-ḡumhūr".

ABBREVIATIONS ET BIBLIOGRAPHIE

1. Sources en Arabe.

- <sup>C</sup>ABBĀS, Ra'ūf      Awraq Henri Curiel wa-'l-harakah ash shuyu  
<sup>C</sup>iyah al-miṣrīyah (les papiers d'Henry  
Curiel et le mouvement communiste égyptien),  
Sīnā li-n-nashr, Le Caire 1988;  
al-Ḥarakah al-<sup>C</sup>ummaliyah fī Miṣr 1899-1952  
(Le mouvement ouvrier en Égypte), Dār  
al-Kātib al-<sup>C</sup>arabī, Le Caire 1967;  
al-Ḥarakah al-<sup>C</sup>ummaliyah al-miṣrīyah fī daw'  
al-wathā'iq al-briṭaniyah (Le mouvement  
ouvrier égyptien dans les documents britan-  
niques), Le Caire sd (1969).
- <sup>C</sup>ABD AL-KARĪM AHMAD      Buḥūth fī 'l-ishtirakiyah (Recherches sur le  
socialisme), al-Mu'assasah al-<sup>C</sup>arabiyyah li-d-  
dirāsāt wa-'n-nashr, Le Caire 1973.
- <sup>C</sup>ABD AL-MU<sup>C</sup>ĪĪ,  
<sup>C</sup>Abd al-Bāsīt      as-Sirā<sup>C</sup> aṭ-ṭabaqī fī 'l-Qaryah al-miṣrīyah  
(la lutte de classe dans le village égyptien),  
Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, la Caire, 1977.
- <sup>C</sup>ABD AR-RĀZIQ,  
Ḥusayn      Miṣr fī 18, 19 yanāyir (L'Égypte dans le 18,  
19 janvier), Dār Shuhdī li-'n-nashr, Le  
Caire 1985.
- AHMAD, <sup>C</sup>Abd al-<sup>C</sup>Aṭa      al-Ishtirākīyah ad-dīmuqrāṭīyah wa-'sh-shuyū  
<sup>C</sup>iyah al-urubbīyah, (le socialisme démocratique  
et le communisme européen), al-Hay'ah al-miṣrīyah  
al-<sup>C</sup>ammah li-'l-kitāb, Le Caire 1978.
- AL-<sup>C</sup>ĀLIM,  
Maḥmud Amīn (éd)      aṭ-ṭabaqah al-<sup>C</sup>āmilah al-miṣrīyah. At-Turāth  
al-wāqī<sup>C</sup>, āfāq al-mustaqbal (la classe  
ouvrière égyptienne. L'héritage, la réalité,  
le futur), QF, 5, Mai 1987.

<sup>C</sup>AMIR, <sup>C</sup>Abd as-Salām Thawrat yūliyū wa-'I-ṭabaqah al-<sup>C</sup>āmilah,  
<sup>C</sup>Abd al-Halīm (la Révolution de juillet et la classe ouvrière),  
al-Hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb, le  
Caire 1987.

ANIS, Muḥammad Dirāsāt fī wathā'iq thawrat 1919. al-Murasilāt  
sirrīyah bayna Sa<sup>C</sup>d Zaghlūl wa-<sup>C</sup>Abd ar-Raḥmān  
Fahmī, (Études sur les documents de la révo-  
lution de 1919, le contacts secrets entre  
Zaghlūl et Fahmī), al-Anglo al-miṣrīyah, le  
Caire 1963.

AL-<sup>C</sup>Ātifī, Ḡamāl Arā' fī 'sh-shuyū<sup>C</sup>īyah wa-fī 'l-ḥurrīyah  
(Opinions sur le communisme et le liberté),  
al-Hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb,  
la Caire 1980.

<sup>C</sup>AWDAH, Muḥammad et al. Qiṣṣat as-sūfiyāt ma<sup>C</sup>a Miṣr (Le conte  
de l'URSS avec l'Egypte), Dār Ibn Khaldū,  
Beyrouth, sd.

AL-BANNĀ, Ḡamāl al-Ḥarakah al-<sup>C</sup>ummālīyah ad-duwālīyah:  
ad-Duwālīyat al-Ittiḥādāt, al-Munazzamāt  
(le mouvement ouvrier international: les  
Internationales, les Unions, les organisa-  
tions) al-Ittiḥād al-islāmī ad-duwālī  
li-'l-<sup>C</sup>amal, le Caire 1986.

AL-BASHANDĪ, <sup>C</sup>Azmī <sup>C</sup>Abd al-Fattāḥ Ismā<sup>C</sup>īl Naẓariyat ad-duwal  
bayna niẓām ishtirākīyat ad-dawla wa-'l-  
-ishtirākīyah ad-dīmuqrāṭīyah (Les Doctrines  
des états entre système du socialisme d'état  
et le socialisme démocratique), al-Hay'ah  
al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb, le Caire .  
1979.

<sup>C</sup>ABD AL-FATTĀḤ, Fathī Shuyū<sup>C</sup>īyūn wa Nāṣirīyūn (Communistes et  
Nassériens), Maktabat Rūz al-Yusūf, Le Caire  
1975.

- AL-BISHRĪ, Tāriq al-Ḥarakah as-siyāsīyah fī Miṣr 1945-1952 (Le mouvement politique en Égypte), al-Hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb, Le Caire 1972.
- CONTU, G. "Salāmah Mūsā: al-Mandūb as-sāmī li-'l-fikral-isti<sup>C</sup>mārī", (S.M. Le plus haut représentant de la pensée colonialiste), ath-Thaqāfah al-waṭanīyah, 2, Le Caire janvier 1981 : 76-82.
- DĪSŪQĪ, <sup>C</sup>Āsim Miṣr al-mu<sup>C</sup>āṣirah fī dirāsāt al-mu'arrikhīn al-miṣrīyīn, (L'Égypte contemporaine dans les études des historiens égyptiens), Dār al-Hurrīyah, Le Caire 1976.
- AL-EFENDI, Teresa Taḡribat al-ishtirākīyah ad-dīmuqrāṭīyah fī Almānīyah (L'expérience du socialisme démocratique dans l'Allemagne), al-Hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb, Le Caire 1978.
- AL-GĀBARTĪ, Aḡā'ib al-āthār fī 't-tarāḡim wa-'l-akhbār, (Ce qui reste des merveilles biographiques et croniques), sd. sl.
- GALĀL, Muhammad Nu<sup>C</sup>mān Taḡribat al-Ishtirākīyah ad-dīmuqrāṭīyah fī 'n-Nurwīḡ wa-'n-Nimsā (L'expérience du socialisme démocratique en Norvège et en Autriche), al-Hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb, Le Caire 1978.
- GHĀNIM, <sup>C</sup>Ādil an-Namūdhag' al-miṣri li-ra'smalīyat ad-dawlah at-tābi<sup>C</sup>ah: dirāsah fī 't-taghyīrāt al-iqtisādīyah wa-'ṭ-ṭabaqīyah fī Miṣr 1974-1982, (Le modèle égyptien du capitalisme d'état dépendant: étude sur les changements économiques et de classe en Égypte), Dār al-mustaqbal al-<sup>C</sup>arabī, Le Caire 1986.



AL-GHAZĀLĪ, <sup>C</sup>Abd al-Mun<sup>C</sup>im Tārīkh al-ḥarakah an-niqābīyah al-miṣrīyah 1899-1952, (Histoire du mouvement syndical égyptien), Dār ath-Thaqāfah al-ḡadīdah, La Caire 1968 a; 25 <sup>C</sup>Āmm min ḥayāt ittiḥād al-<sup>C</sup>ummāl al-<sup>C</sup>arab (25 ans de vie de l'Union des travailleurs arabes), Beyrouth 1981; "al-Ḥarakah an-niqābīyah wa-'l-ummālīyah al-miṣrīyah ba<sup>C</sup>da 'l-ḥarb al-<sup>C</sup>alamīyah ath-thānīyah", (Le mouvement syndicale et ouvrier après la II<sup>e</sup> Guerre Mondiale), at-<sup>C</sup>ġalī<sup>C</sup>ah, 4 février 1968 b: 94-102.

AL-GHAZĀLĪ, Sayf ad-Dīn al-Wafd wa-'l-ishtirākīyah (Le Wafd et le socialisme), Madbūli, Le Caire 1977.

AL-GRĪTLĪ, <sup>C</sup>Alī Tārīkh aṣ-ṣinā<sup>C</sup>ah fī Miṣr fī 'n-niṣf al-awwal min al-Qarn at-tāsi<sup>C</sup> ashar (Histoire de l'industrie en Égypte dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle), Dār al-Ma<sup>C</sup>ārif, Le Caire 1952.

AL-GUBAYLĪ, <sup>C</sup>Abd al-Mun<sup>C</sup>im al-Ghazālī Tārīkh al-Ḥarakah al-<sup>C</sup>ummālīyah wa-'n-niqābīyah fī 'l-<sup>C</sup>alam (Histoire du mouvement ouvrier et syndical dans le monde), Maktabat Yūliyū, Le Caire sd.

AL-GUNDĪ, Muhammad Yūsuf 21 fibrāyir, Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, Le Caire 1986.

HABĪB, Sa<sup>C</sup>d <sup>C</sup>Abd as-Salām Mashākil al-<sup>C</sup>amaḥ wa-'l-Ummāl, (Les problèmes du travail et des travailleurs), Le Caire 1951.

HANNĀ, <sup>C</sup>Abd Allāh al-Ḥarakah al-<sup>C</sup>ummālīyah fī Sūrīyā wa-Lubnān 1900-1945, (Le mouvement ouvrier dans la Syrie et le Liban), Damas 1973.

- HASAN, Ahmad <sup>C</sup>Ātif Tārīkh al-ḥarakah an-niqābīyah al-miṣrīyah, (Histoire du mouvement syndicale égyptien), Le Caire 1981.
- HASANAYN, Gamal Magḍi "al-Mumayyizāt al-<sup>C</sup>āmmah li-'t-tarkīb aṭ-ṭabaqī fī Miṣr <sup>C</sup>ashyat thawrat yūlyū 1952" (Les caractéristiques générales de la composition de classe en Egypte à la veille de la Révolution de juillet 1952), aṭ-Ṭalī<sup>C</sup>ah, 7 avril 1971 : 51-69.
- HARB, Uṣāmah al-Ghazālī al-Usūl at-tārīkhīyah li-'ishtirākīyah addīmuqraṭīyah, (Les sources historiques du socialisme démocratique), al-Hay'ha al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb, Le Caire 1978.
- AL-HIWARĪ, <sup>C</sup>Ismat "at-Taṭawwur at-tārīkhī li-tashrī<sup>C</sup>āt al-<sup>C</sup>amal fī 'l-ḡumhūrīyah al-<sup>C</sup>arabīyah al-muttaḥidah" (Le développement historique de la législation du travail dans la RAU), Kitāb al-<sup>C</sup>amal, 35 janvier, 1967.
- HUSAYN, Mizrā Muḥammad al-Islām wa-'l-ishtirākīyah (L'Islam et le socialisme), al-Hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb, Le Caire, sd.
- IBRAHĪM, Sa<sup>C</sup>d ad-Dīn an-Niṣām al-iḡtimā<sup>C</sup>ī 'l-<sup>C</sup>arabī 'l-ḡadīd (Le nouveau système social arabe), Dār al-mustaqbal al-<sup>C</sup>arabī, Le Caire 1982.
- <sup>C</sup>IZZ AD-DĪN, Amīn "Nushū' aṭ-ṭabaqah al-<sup>C</sup>āmilah al-miṣrīyah", (Naissance de la classe ouvrière égyptienne) aṭ-Ṭalī<sup>C</sup>ah, 5, 1965 : 19-28; Shakhsīyat wa marāḥil <sup>C</sup>ummālīyah (Personalités et étapes ouvrières), Dār al-ḡumhūrīyah li-'ṣ-ṣaḥafah, Le Caire 1970; Tārīkh aṭ-ṭabaqah al-<sup>C</sup>āmilah al-miṣrīyah mundhu nash'atiha ḥattā 1919 (Histoire

de la classe ouvrière égyptienne de sa naissance jusqu'à 1919), Dār al-Kātib al-<sup>C</sup>arabī li-'-tibā<sup>C</sup>ah wa-'n-nashr, Le Caire sda;  
Tarikh at-tabaqah al-<sup>C</sup>amilah 1919-1929, (Histoire de la classe ouvrière égyptienne....)\*  
Dar ash-Sha<sup>C</sup>b, Le Caire 1970;  
Tārīkh at-ṭabaqah al-<sup>C</sup>āmilah al-miṣrīyah 1929-1939, (x), Dār ash-Sha<sup>C</sup>b, Le Caire sdb;  
"Ba<sup>C</sup>kūkāt Mahgūb Thābit" al-<sup>C</sup>Arabī, mai 1975;  
"Mahgūb Thābit", al-Hilāl, juin 1969.

KĀMIL, Anwar

Mashākil al-<sup>C</sup>ummāl fī Miṣr : baḥṭh iqtisādī muqaddam ilā wizārat ash-shu'ūn al-iḡtimā<sup>C</sup>īyah, (Les problèmes des ouvriers en Egypte: recherche économique présentée au Ministère des Affaires Sociales), Le Caire 1941 (?).

KHAFĀGĪ, <sup>C</sup>Abd al-Ḥalīm

Ḥiwār ma<sup>C</sup>a 'sh-shuyu<sup>C</sup>īyīn (Dialogue avec les communistes), Dār al-Wafā' li-'-ṭ-ṭiba<sup>C</sup>ah wa-'n-nashr, Le Caire, sd.

KHALLĀF, Ḥusayn

Niqābat al-<sup>C</sup>ummāl fī Miṣr (Les syndicats des ouvriers en Egypte), Le Caire 1946.

KĀMIL, Fathī

Ma<sup>C</sup>a 'l-ḥarakah an-niqābīyah al-miṣrīyah fī niṣf qarn (Avec le mouvement syndical égyptien dans un demi-siècle), Dār al-ghad al-<sup>C</sup>arabī, Le Caire 1985.

AL-KHULĪ, al-Bāhī

al-Islam lā shuyū<sup>C</sup>īyah... wa-lā-ra'smalīyah (L'Islam, pas de communisme ni de capitalisme), Le Caire 1951.

AL-KHULĪ, Luṭfī

Madrāsāt as-Sādāt as-siyāsīyah wa-'l-yasār al-miṣrī (L'école politique de Sadat et la gauche égyptienne), al-Ahālī, Le Caire 1986.

- KUSHK, Muḥammad Ḡalāl al-Marksīyah wa-'l-ghazw al-fikrī (Le  
Marxisme et l'invasion intellectuelle) ad-Dār  
al-qawmīyah li-'ṭ-ṭibā<sup>C</sup>ah wa-'n-nasr, Le  
Caire sd.
- MĀHIR, Muḥammad <sup>C</sup>Ālī Muslim yaqra'u 'l-Mīthāq fi daw' al-Islām  
(Un musulman lit le Mīthāq à la lumière  
de l'islam), al-Hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah  
li-'l-kitāb, Le Caire sd.
- MAHMŪD, <sup>C</sup>Abd al-Ḥalīm al-Islām wa-'sh-shuyū<sup>C</sup>īyah (L'Islam  
et le communisme), Dār at-turāth al-<sup>C</sup>arabī  
li-'ṭ-ṭibā<sup>C</sup>ah wa-'n-nashr wa-'t-tawzī<sup>C</sup>, sl  
1975.
- AL-MANṢŪRĪ, Muṣṭafā Ḥasanayn al-Madhāhib al-ishtirākīyah  
(Les écoles socialistes), Le Caire 1915.
- AL- MAQRĪZĪ, Aḥmad Ibn <sup>C</sup>Ālī Ighāthah al-ummah bi-Kashf  
al-ghummah (Remède offert à la nation pour  
dissiper le chagrin), Maṭba<sup>C</sup>at Laḡnat at-ta'līf  
wa-'t-tarḡamah wa-'n-nashr, Le Caire 1957.
- AL-MASILHI, Hasan Qiṣṣatī ma<sup>C</sup>a 'sh-shuyū<sup>C</sup>īyah (Mon histoire  
avec le communisme), Le Caire 1979.
- MAZHAR AḤMAD, Kāmīl at-Ṭabaqah al-<sup>C</sup>āmilah al-<sup>C</sup>irāqīyah: at-takawwun  
wa-bidāyat at-taḥarruk (La classe ouvrière  
irakienne formation et début du mouvement),  
Bagdad 1981.
- Milaff = Milaff <sup>C</sup>Abd an-Nāṣir bayna al-Yasār al-miṣrī wa-Tawfīq  
al-Ḥakīm (Dossier AN. entre la Gauche  
égyptienne et TH.), Dār al-qaḍāyā, Beyrouth  
1975.

- MITWALLĪ, Maḥmūd Miṣr wa-'l-ḥarakah ash-shuyū<sup>C</sup>īyah khilala 'l-ḥarb al-<sup>C</sup>alamīyah ath-thānīyah (L'Égypte et le mouvement communiste pendant la deuxième Guerre Mondiale), Dār al-mawqif al-<sup>C</sup>arabī li-'ṣ-ṣahāfah wa-'n-nasr wa-'t-tawzī<sup>C</sup>, Le Caire 1979.
- AL-MINŪFĪ, Kamāl al-fallāḥ al-miṣrī wa maḥda' 'l-musāwah (Le paysan égyptien et le principe de l'égalité), al-Hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>ammah li-'l-kitāb, Le Caire 1978.
- Muḥakamat Kafr ad-Dawwār, (Les proces de KD.), Le Caire sd.
- MUḤAMMAD, Muḥammad Sayyid Kifāḥ al-<sup>C</sup>ummāl fī 'l-Gumhūrīyah al-<sup>C</sup>Arabīyah al-Muttaḥidah (La lutte des ouvriers dans la RAU), Le Caire sd.
- MUHYI AD-DĪN, Khālīd ad-Dīn wa-'l-ishtirākīyah (La religion et le socialisme), Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, Le Caire sd.
- MURSI, Fu'ād al-<sup>C</sup>Alaḡāt al-miṣrīyah as-sufiyātīyah 1943-1952 (Les relations égyptiennes soviétiques), Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, Le Caire 1977; Madkhal ilā 'l-ishtirākīyah (Introduction au socialisme), Shirkat al-'amal li-'t-tiba<sup>C</sup>ah wa-'n-nashr, Le Caire 1986.
- MŪSĀ, Ahmad Ibrāhīm Min bayna sufūf at-tabaqah al-<sup>C</sup>āmilah al-miṣrīyah (Dans les files de la classe ouvrière égyptienne), Dār al-Mustaqbal al-<sup>C</sup>arabī, Le Caire 1985.
- MŪSĀ, Salāmah "Harakat al-<sup>C</sup>ummāl fī Miṣr" (Le mouvement des ouvriers en Egypte, al-Maḡallah al-ḡadīdah, février 1935.

- AN-NIMR, <sup>C</sup>Abd al-Mun<sup>C</sup>im Islām lā shuyū<sup>C</sup>iyah (Islam pas communisme), Dār Gharīb li-'ṭ-ṭiba<sup>C</sup>ah, Le Caire 1976.
- NAMIQ, Ṣalāḥ ad-Dīn et al. al-Ishtirākīyah al-<sup>C</sup>arabīyah (Le socialisme arabe), Dār al-Ma<sup>C</sup>ārif, Le Caire 1966.
- AN-NUKHAYLĪ, Sulaymān Muḥammad al-Ḥarakah al-<sup>C</sup>ummaliyah fī Miṣr wa-mawqif aṣ-ṣahāfah wa-'-sulṭah al-miṣrīyah minhā min sanat 1882 ilā sanat 1952 (Le mouvement ouvrier en Égypte et la position de la presse et du pouvoir égyptien à son égard 1882-1952), Le Caire 1967;  
Tarikh al-ḥarakah al-<sup>C</sup>ummaliyah fi Misr (Histoire du mouvement ouvrier en Égypte), Le Caire 1963.
- QF = Qadāyā Fikrīyah, Le Caire.
- QINDĪL, as-Sayyid Niqābatī (Mon syndicat), al-Maṭba<sup>C</sup>ah al-Ibrāhīmīyah, sl., sd.
- RĀDĪ, Nawwal <sup>C</sup>Abd al-<sup>C</sup>Azīz Awdā' ḡadīdah <sup>C</sup>alā 'l-ḥarakah al-<sup>C</sup>ummālīyah al-miṣrīyah 1930-1945 (Nouvelles lumières sur le mouvement ouvrier égyptien), Le Caire 1977.
- RĀDĪ, Rādī Abū Sayf "Mushkilat al-<sup>C</sup>āmil" (Le problème de l'ouvrier), Maḡallat ash-shu'ūn al-igtīma<sup>C</sup>iyah, 3, mars 1942: 33-42.
- AR-RAF<sup>C</sup>I, <sup>C</sup>Abd ar-Raḥmān Thawrat 1919 (La révolution du 1919), Dār an-Naḥdah, Le Caire 1955.
- RAMADĀN, <sup>C</sup>Abd al-<sup>C</sup>Azīm Muḥammad Ṣirā<sup>C</sup>ṭ-ṭabaqāt fī Miṣr 1837-1952 (La lutte des classes en Égypte), al-Mu'assasah al-<sup>C</sup>arabīyah li-'d-dirāsāt

wa-'n-nashr, Beyrouth 1978;  
Taṭawwur al-ḥarakah al-waṭaniyah fī Miṣr min sanat 1918 ilā sanat 1936 (L'évolution du mouvement national en Egypte 1918-1936), Dār al-kātib al-<sup>C</sup>arabī, Le Caire 1968.

SA<sup>C</sup>D, Ahmad Ṣādiq

Ṣafahāt min al-Yasār al-miṣrī fī a qāb al-ḥarb al-<sup>C</sup>ālamīyah ath-thānīyah 1945-1946 (Pages de la gauche égyptienne à la fin de la II<sup>e</sup> Guerre Mondiale), Le Caire 1976.

SABĪH, <sup>C</sup>Izzat

Tag̣ribat al-ishtirākīyah ad-dimuqrāṭīyah fi 's-Suwīd (L'expérience du socialisme démocratique en Suede), sl. sd. (Le Caire? 1977?).

AS-SA<sup>C</sup>ID, Rif<sup>C</sup>at

Tārīkh al-ḥarakah al-ishtirākīyah fī Miṣr 1900-1925 (Histoire du mouvement socialiste en Égypte), Beyrouth 1970, II<sup>e</sup> éd. Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, Le Caire 1975; Niqūlā Haddād, Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, Le Caire 1971;  
Sa<sup>C</sup>d Zaghlūl bayna al-yamīn wa-'l-yasār (SZ. entre droite et gauche), Dār al-qadāyā, Beyrouth 1976;  
aṣ-Ṣaḥāfah al-yasārīyah fī Miṣr 1925-1948 (La presse de gauche en Egypte), I. Madbuli, Le Caire 1977; II, 1950-1952, Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, Le Caire 1982;  
Tārīkh al-fikr al-ishtirākī fī Miṣr (Histoire de la pensée socialiste en Égypte), Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, Le Caire 1969;  
Tārīkh al-ḥarakah ash-shuyu<sup>C</sup>īyah al-misriyah 1958-1965 (Histoire du mouvement communiste égyptien 1958-1965), Shirkat al-amal li-<sup>C</sup>ṭibaḥ wa-'n-nashr wa-'t-tawzī<sup>C</sup>, Le Caire 1986; même titre, deux vol. même éd., Le Caire 1986/87;

Tārīkh al-munazzammāt al-yasārīyah al-miṣrīyah (Histoire des organisations de gauche égyptiennes), Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, Le Caire 1976;

Thalāth Lubnānīyīn fī 'l-Qāhirah (Trois libanais au Caire), Dār at-Ṭalīḥ, Beyrouth 1973;

al-Yasar al-miṣrī\* 1925-1940 (La gauche égyptienne\*), Dār at-Ṭalīḥ, Beyrouth 1972;

\* wa-'l-qadiyyah al-filastīnīyah (\* et la cause palestinienne), Dār al-Fārābī, Beyrouth 1974.

AS-ṢAYRAFĪ, ḤAtīyah Ishtirākīyat Efendīnā wa-'n-nash'ah al-Ḥum-mālīyah al-miṣrīyah al-ḥadīthah (Le socialisme de notre Efendi et la naissance de la classe ouvrière moderne), sl., sd. (Le Caire ? 1986 ?); Niqābatunā fī khidmat as-sultān (Nos syndicats au service du Sultan), Dār ath-thaqāfah al-ḡadīdah, Le Caire sd. (1982 ?).

ASH-SHĀFIḤĪ, Shuhdī ḤAtīyah Taṭawwur al-harakah al-waṭanīyah fī Miṣr 1882-1956 (Développement du mouvement national en Égypte), Le Caire 1957.

SHAFĪQ, Amīnah at-Ṭabaqah al-Ḥāmilah al-miṣrīyah. an-Nash'ah, at-taṭawwur, an-nidālāt (La classe ouvrière égyptienne. Naissance, développement et luttes), Shirkat al-Amal li-'t-ṭibaḥ wa-'n-nashr wa-'t-tawzīḥ, Le Caire 1987.

ASH-SHARĀWĪ, Muḥammad Mitwallī al-Islām bayna ar-ra'smālīyah wa-'sh-shuyūḥīyah (L'islam entre capitalisme et communisme), Le Caire 1980.

ASH-SHARQĀWĪ, Ḥalāmī "an-Nash'ah wa-'t-taṭawwur wa-'t-tārīkh ḥāfil bi-'n-nidāl" (Naissance, développement, histoire de luttes), QF, 5, 1987 : 13-25.



SHIBLĪ, <sup>C</sup>Abd al-Galīl ash-Shuyū<sup>C</sup>īyah wa-'sh-shuyū<sup>C</sup>īyun fī mizān al-Islām (Le communisme et les communistes dans la balance de l'Islam), Dār ash-shurūq, Le Caire 1976.

AS-SILKAWĪ, Ahmad Ibrāhīm A.R. Nahḡat al-<sup>C</sup>ummāl al-miṣrīyin fī 'l-<sup>C</sup>asr al-ḡadīth: <sup>C</sup>ashar sanawat ma<sup>C</sup>a 'l-<sup>C</sup>ummāl (Renaissance des ouvriers égyptiens dans l'époque moderne: dix ans avec les ouvriers), Le Caire 1952.

AS-SU<sup>C</sup>UDĪ, Abū Bakr & <sup>C</sup>ABD AL-MAGĪD, Waḡid Muḡammad al-Ḥurriyah wa-ta<sup>C</sup>addud al-aḡzāb fī fikr al-ishtirākīyah ad-dimuqrāṭīyah (Liberté et pluripartitisme dans la pensée du socialisme démocratique), al-Hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb, Le Caire 1978.

<sup>C</sup>UTHMĀN, Tāha Sa<sup>C</sup>d. Kifāh <sup>C</sup>ummāl an-nasiḡ fī Miṣr 1938-1947 (La lutte des ouvriers du textile en Égypte) Madbūlī, Le Caire 1983; Min tāriḡh <sup>C</sup>ummāl Miṣr (De l'histoire des ouvriers d'Égypte), Madbūlī, Le Caire (1983?).

YAHYĀ, Galāl al-Ishtirākīyah wa-'l-fikr al-ishtirākī (Le socialisme et la pensée socialiste), al-hay'ah al-miṣrīyah al-<sup>C</sup>āmmah li-'l-kitāb, Le Caire sd.

YĀSĪN, <sup>C</sup>Abd al-Qādir Tārīkh aṭ-ṭabaqah al-<sup>C</sup>āmilah al-filastīnīyah 1918-1948 (Histoire de la classe ouvrière palestinienne), Markaz al-abḡāth. Munazāmat at-taḡrīr al-filastīnīyah, Beyrouth 1980.

AZ-ZAYYAT, as-Sayyid <sup>C</sup>Abd al-Ḥalīm al-Bina' aṭ-ṭabaqī wa-'t-tanmiyah as-siyāsīyah fī 'l-muḡtama<sup>C</sup> al-miṣrī:

1805-1952 (La structure de classe et le développement politique dans la société égyptienne), Dār al-Ma<sup>C</sup>ārif, Le Caire 1985.

2. Sources en langue occidentale.

- ABBAS, R. "Labor Movement in Egypt: 1899-1952", DE, 11, 1973: 62-75.
- ABDEL-MALEK; A. "La problematica del socialismo nel mondo arabo", Nuovi Argomenti, 61-66, Roma 1963-64: 141-183; Esercito e società in Egitto 1952-1967, Einaudi, Torino 1967; Il pensiero politico arabo, Editori Riuniti, Rome 1973;
- ABDEL-MALEK & BELAL & DJAIT La rinascita del mondo arabo, Editori Riuniti, Rome 1973.
- AGWANI, M.S. Communism in the Arab East, Asie Publishing House, Londres 1968.
- AKHAVI, S. "Socialization of Egyptian Workers", American Research Center in Egypt Newsletter, 119, 1982: 42-46.
- AION = Annali, Istituto Universitario Orientale, Naples.
- AUDSLEY, M.T. "Labour and Social Affairs in Egypt", St. Antony's Papers, 4, 1958 : 95-106.
- AYACHE, A. Le mouvement syndical au Maroc, I, 1919-1942, L'Harmattan, Paris 1982.

- BAER, G. Egyptian Guilds in Modern Times, Israel Oriental Society, Jerusalem 1964; "Guilds in Middle Eastern History", COOK éd.: 11-30; A History of Landownership in Modern Egypt 1800-1950, Oxford University Press, Londres 1962.
- BADAQUI, A.Z. La législation du travail en Égypte, Alexandrie 1951; La question ouvrière, Alexandrie 1954; Les problèmes du travail et les organisations ouvrières en Égypte, Alexandrie 1948.
- BASHEAR, S. Communism in the Arab East, Ithaca Press, Londres 1980.
- BATATU, H. The Old Social Classes and the Revolutionary Movements of Iraq, Princeton University Press, Cambridge 1978.
- BAXTER, J. "Co-Operative Consumers' Societies", EC, 11, 1920: 337-349.
- BEHBEHANI, H.S.H. The Soviet Union and Arab Nationalism 1917-1966, KPI, Londres et New York 1986.
- BEININ, J. & LOCKMAN Z. Workers on the Nile. Nationalism, Communism, Islam, and the Egyptian Working Class, 1882-1954, Princeton University Press, Princeton 1987.
- BEININ, J. "Formation of the Egyptian Working Class", MERIP Reports, 94, février 1981: 13-23.
- BELING, W.A. Pan Arabism and Labor, Cambridge, Ma., 1961.
- BESSIS, J. Les fondateurs. Index biographique des

cadres syndicalistes de la Tunisie coloniale.  
1920-1956, L'Harmattan, Paris 1981.

- BIANCHI, R. "The Corporatization of the Egyptian Labour Movement", MEJ, 40, 1986: 429-444.
- BIGIAVI, E.D. "Des accidents du travail et de la protection des ouvriers en Égypte", EC, 1, 1910: 630-642.
- BOGHOS, N.P. "Les syndicats agricoles en Égypte", EC, 1, 1910: 197-206.
- BOMBACI, A. & SHAW, S. L'Impero Ottomano, UTET, Torino 1981.
- BUDEIRI, M. The Palestine Communist Party 1918-48, Ithaca Press, Londres 1979.
- CHARKAOUL, G.M. "Les syndicats des travailleurs et leurs fonctions dans le régime socialiste", EC, 56, 321, 1965: 43-67.
- CHARNAY, J.P. "Le Marxisme et l'Islam", Archives de Sociologie des Religions, 10, 1960: 133-146.
- COLOMBE, M. L'évolution de l'Égypte 1924-1950, Paris 1950.
- Communisme = "Le communisme et les problèmes du monde arabe", o, 27, 1963: 195-203.
- CONFINO, M. & SHAMIR, S. The USSR and the Middle East, Israel Universities Press, Jerusalem 1973.
- CONTU G. Gli aspetti positivi e i limiti del laicismo in Salamah Musa 1887-1958, Supplemento 24, AION, Napoli 1980;  
"Le donne comuniste e il movimento democratico femminile in Egitto fino al 1965", OM, 5-6, 1975;

- "Ahmad <sup>C</sup>Izzat <sup>C</sup>Abd al-Karīm (1909-1980).  
"Storico arabo contemporaneo", dans Studi  
arabo-islamici in onore di Roberto Rubinacci  
in occasione del suo settantesimo compleanno,  
Istituto Universitario Orientale, Naples  
1987;  
"La conoscenza del mondo arabo moderno e  
contemporaneo attraverso gli studi storici  
di <sup>C</sup>Ayn Shams 1976-77", AION, 39, 1979:  
333-344.
- COOK, M.A. éd.                   Studies in the Economic History of the Middle  
East, Oxford University Press. Londres, New  
York, Toronto, 1970.
- COULAND, J.                    "Regards sur l'histoire syndicale et ouvrière  
égyptienne (1899-1952)", dans GALLISSOT:  
173-201; "Istanze sociali e questione nazionale.  
Il movimento sindacale nel mondo arabo",  
Politica Internazionale, 1-2, Rome, janv.-fév.  
1975: 35-46.
- DE = The Developing Economies, Tokyo.
- Decision= "Decision du Parti communiste égyptien (M.D.L.N.)",  
o, 34, 1965: 175-179.
- DEEB, M.                        "The Socioeconomic Role of the Local Foreign  
Minorities in Modern Egypt 1805-1961", IJMES,  
9, 1978: 11-22;  
"Labour and Politics in Egypt 1919-1939",  
IJMES, 10, 1979: 187-203.
- DELESTRE, E.                    "La République Arabe Unie face à l'Irak et  
au communisme", o, 9, 1959: 13-22.
- DUBAR, C. & NASR, S. Les classes sociales au Liban, Presses de  
la Fondation des Sciences Politiques, Paris  
1976.

Economie= Economie et sociétés dans l'Empire Ottoman, Editions du CNRS, Paris 1983.

L'Égypte = L'Égypte au XIX<sup>e</sup> siècle, CNRS, Paris 1982.

EI = Encyclopédie de l'Islam, Leyde.

E.R. "Iniziativa per fondare un partito Socialista in Egitto", OM, 3, 1927: 140-141.

FAKKAR, R. Reflets de la sociologie pré-marxiste dans le monde arabe, Paris 1974.

FILESI, T. Comunismo e nazionalismo in Africa, Rome 1958.

GABBAY, R. Communism and Agrarian Reform in Iraq, Croom Helm, Londres 1978.

GALLICO, L. "Il marxismo nel mondo arabo", Critica Marxista, 2, Rome 1973: 181-192.

GALLISSOT, R. éd. Mouvement ouvrier, communisme et nationalisme dans le monde arabe, Les éditions ouvrières, Paris 1978.

GIBB & BOWEN Islamic Society and the West, Part I, Oxford 1957.

GOLDBERG, E. Tinker, Tailor and Textile Worker: Class and Politics in Egypt 1830-1952, University of California Press, Berkeley 1986.

GORDON, L.A. & FRIDMAN, C.A. "Peculiarities in the Composition and Structure of the Working Class in the Economically Under developed Countries of Asia and Africa (The Example of India and the UAR)", dans THORNTON, T.P.,

The Third World in Soviet Perspective, 1964:  
154-188.

GÖYÜNÇ, N. "The Procurement of Labor and Materials in  
the Ottoman Empire (16th and 18th Centuries)"  
dans Economie: 327-333.

GREMAMO 4 = "Genese du nationalisme algérien", et "Grèves en  
Méditerranée maghrébine", Cahiers du GREMAMO,  
4, Paris 1986-87.

HAFÉZ, H. Le socialisme et son application en RAU,  
General Egyptian Book Organization, Le  
Caire 1966.

HANDLEY, W.J. "The Labor Movement in Egypt", MEJ, 3, 1949:  
277-292.

HANNA, S.A. "The Saint-Simonians and their Application  
of State-Socialism in Egypt", dans ATIYA,  
A.S. Medieval and Middle Eastern Studies,  
1972: 199-210.

HANNA, S.A. & GARDNER, G.H. Arab Socialism, Brill, Leyde 1969.

HARBISON, F. & IBRAHIM, I.A. "Some Labor Problems of Industrial-  
ization in Egypt", dans Annals of the American  
Academy of Political Science, 305, mai 1956:  
114-124.

HAUPT, G. & REBERIOUX, M. La Deuxième Internationale et  
l'Orient, Cujas, Paris 1967.

HAYKAL, M.H. "Le communisme et nous", O, 19, 1961:  
151-176.

- HENEIN, S. "Quelques remarques sur le fonctionnement des coopératives agricoles en Egypte", EC, 10, 1919: 297-323.
- HUGH-JONES, L.A. "The Economic Condition of the Fellaheen", EC, 20, 1929: 407-412.
- HUSSEIN, M. La lutte de classes en Egypte, Maspéro, Paris 1969 et 1971.
- IJMES = International Journal of Middle East Studies, Cambridge.
- INALCIK, H. "The Ottoman Economic Mind and Aspects of the Ottoman Economy", dans COOK, M.A. éd.: 207-218
- ISSAWI, C. Egypt at Mid-Century, an Economic Survey, Oxford 1954.
- JOHNSON, M. Class and Client in Beirut: The Sunni Muslim Community and the Lebanese State 1840-1985, Ithaca Press, Londres 1987.
- KIRSCH, O.C. "Agricultural Cooperatives as an Instrument of Agricultural Policy. Experience with Cooperative Promotion of Production in Egypt", Verfassung und Recht in Übersee, 10, 1977: 255-267.
- LABIGNE DE VILLENEUVE, M. "Les principes de réglementation du travail", EC, 17, 1926: 201-218.
- LACOUTURE, J. & S. L'Égypte en mouvement, le Seuil, Paris 1962.
- LAQUEUR, W. Communism and Nationalism in the Middle East, Londres 1956.
- LAROUÏ, A. L'ideologia araba contemporanea, Mondadori, Vicenza 1969;



- "Islam e marxismo nel mondo arabo", Rinascita, 26, Rome 1972: 16-18.
- LEVI, J.G. "Un essai de coopération publique pour la consommation. L'Union coopérative de la mutuelle du Caire", EC, 13, 1922: 24-43.
- LEWIS, B. "Communism and Islam", International Affairs, XXX, Londres 1954: 1-12.
- LOCKMAN, Z. "Notes on Egyptian Workers' History", International Labor and Working Class History, 18, Automne 1980: 1-12.
- LONGUENESSE, E. "La classe ouvrière au Proche-Orient: la Syrie", La pensée, janv.-fév. 1978: 120-132; "The syrian Working Class Today", MERIP Reports, 134, jul.-août 1985: 17-24.
- LOUTFI, O.B. "Note sur la première coopérative de crédit fondée en Égypte", EC, 1, 1910: 257-276.
- MARTIN, G. Les bazars du Caire et les petits métiers, Le Caire 1910.
- MASSIGNON, L. "Şinf" dans EI, 1927: 455-456.
- MEJ = The Middle East Journal, Washington.
- MENOUNI, A. Le syndicalisme ouvrier au Maroc, Casablanca 1979.
- MICHEL, B. "Note sur les syndicats-coopératives agricoles fonctionnant en Égypte", EC, 4, 1913: 376-386.
- MOORE, C.H. "Professional syndicates in contemporary Egypt. The 'containment' of the new middle

- class", Harvard Journal of Asiatic Studies (AJAS?), 3, 1975: 60-82.
- MORABIA, A. "Islam et Marxisme, O, 35, 1965: 81-102.
- NAGI, M.H. Labor Force and Employment in Egypt: A Demographic and Socioeconomic Analysis, New York 1971.
- NASSEF, A.-F. The Egyptian Labor Force: Its Dimensions and Changing Structure 1907-1960, Philadelphia 1970.
- NAKAOKA, Sen-eki "The Agricultural Co-operative in Socialist Egypt. Its Role in a Changing Rural Economy", OE, 3, 1965: 173-194.
- O = Orient, Paris
- OM = Oriente Moderno, Rome
- PEARSON, J.D. Index Islamicus 1905 in progress, Mansell, Londres des 1972.
- PENNAR, J. "The Arabs, Marxism and Moscow", MEJ, 22, 1968: 433-447.
- PERLMANN, M. "Notes on Labor in Egypt, 1950", dans FRYE, R.N., The Near East and the Great Powers, 1951: 178-186.
- QUATAERT, D. "A Provisional Report Concerning the Impact of European Capital on Ottoman Port and Railway Workers 1888-1909", dans Economie: 459-470.

- RASHAD, I.B. "The Cooperative Movement, another Democratic Institution Introduced into Egypt", EC, 30, 1939: 485-491;  
"A Working Scheme on Which the Cooperative Movement in Egypt Could Be Reorganized", EC, 14, 1923: 501-516.
- RAYMOND, A. Artisans et commerçants au Caire au XVIII<sup>e</sup> siècle, Institut Français de Damas, Damas, I 1973 - II 1974; "Le Caire économie et société urbaines à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle", dans L'Égypte: 121-139.
- RIAD, H. L'Égypte Nassérienne, Minuit, Paris 1964.
- RIZZITANO, U. "Il nuovo Ministero degli Affari Sociali in Egitto", OM, 20, 1940: 313-321.
- RODINSON, M. Marxisme et monde musulman, le Seuil, Paris 1972.
- ROSSELLI, N. Mazzini e Bakunin, Einaudi, Torino 1967.
- RUBENSTEIN, S.M. The Communist Movement in Palestine and Israel 1919-1984, Westview Press, Londres 1985.
- SAID, A.M. Arab Socialism, Harper & Row, New York 1972.
- SIVAN, E. Communisme et nationalisme en Algérie 1920-1962, Presses de la Fondation des Sciences Politiques, Paris 1976.
- Socialisme = "Socialisme arabe et communisme", O, 32-33, 1964-65: 305-307.

- SPRINGBORG, R. "Professional Syndicates in Egyptian Politics 1952-1970", IJMES, 9, 1978: 275-295.
- STRICKLAND, C.F. "Agricultural Co-operation in Egypt", EC, 16, 1925: 48-55.
- TIRI, B. Die arabische Linke, Frankfurt am Main 1969.
- TOMICHE, F.J. Syndicalisme et certains aspects du travail en République Arabe Unie (Egypt) 1900-1967, Maisonneuve et Larose, Paris 1974.
- TOUATI, H. Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier de l'Oranie, Cahiers du C.D.S.H., 8, Oran 1981.
- VALLET, J. Contribution à l'étude de la condition des ouvriers de la grande industrie au Caire, Valence 1911.
- VALTRY, A. "Choses d'Égypte. Le prince syndicaliste et les troubles du Caire", Afrique française, 44, 1934: 588-589.
- WARBURG, G. Islam Nationalism and Communism in a Traditional Society. The Case of Sudan, Frank Cass, Londres 1978.
- ZALOUK, M. Class, Power and Foreign Capital in Egypt: the Rise of the New Bourgeoisie, Zed Press, Londres 1987.
- ZAKI EL IMAM, A. "The Cooperative Movement in the UAR", dans van Nieuwenhuijze, C.A.O., Markets and Marketing as Factors of Development in the Mediterranean, 1963: 123-136.

3. Archives.

Archivio Storico. Ministero degli Affari Esteri, Roma, 1296/54, Egitto, 1867-74.

Archives du Ministère des Affaires Etrangères, Paris (=MAEP):

- MAEP I, Égypte, Politique Intérieure, Dossier Général, Nouvelle Série, 1891-1901.
- MAEP II, Égypte, Politique Intérieure, Dossier Général, Nouvelle Série, 1891-1901.
- MAEPCC (=Correspondance Commerciale), 38, Le Caire 1897-1901.

Pour d'autres références bibliographiques, voir encore BEININ & LOCKMAN, PEARSON et CONTU 1980.